



**CAMP DE
CONCENTRATION**

DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

**ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN**

**UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS**

Projet mémoriel
franco-allemand
réalisé par des lycéens
et étudiants, soutenu par
le CERD, le VGKN
et le lycée ORT Strasbourg

Ein französisch-deutsches
Erinnerungsprojekt,
gestaltet von SchülerInnen
und Studierenden, unterstützt durch
das CERD, den VGKN
und das Lycée ORT Strasbourg.



CAMP DE
CONCENTRATION | DAS KONZENTRATIONSLAGER
NATZWEILER
ET SES CAMPS ANNEXES | UND SEINE AUSSENLAGER
SUR LES DEUX RIVES | AUF BEIDEN SEITEN
DU RHIN | DES RHEINS



Frédérique Neau-Dufour
Directrice Centre Européen
du Résistant Déporté

Leiterin des Europäischen Zentrums
des deportierten Widerstanskämpfers

Cette exposition pourrait se comparer à un tissage : plusieurs mains – des mains françaises, des mains allemandes – y ont entrelacé de nombreux fils pour composer une tapisserie vivante et polychrome. Le visiteur y découvre la cartographie inédite d'un lieu hors du temps, un lieu pourtant réel et brutal : l'ancien camp de concentration de Natzweiler. Ce camp créé par les nazis en 1941 dans l'Alsace annexée s'est doté jusqu'en 1945 d'une cinquantaine de camps annexes situés de chaque côté du Rhin. Comme une cellule maligne dans un corps malade, le camp a essaimé, couvrant de ses métastases l'Alsace, la Moselle et les actuels Länder de Bade-Wurtemberg, Hesse, Rhénanie-Palatinat.

Qui le sait aujourd'hui ? Qui connaît l'ensemble des points composant la carte de Natzweiler ? Comment la rendre visible à nos contemporains ?

Le lycée Ort, le Centre européen du résistant déporté et le VGKN ont fait le pari que la photographie pouvait revivifier la mémoire des lieux. Ils ont sollicité des établissements scolaires français et allemands situés à proximité des lieux de mémoire des camps de Natzweiler. Les élèves ont photographié près de chez eux les vestiges, ou l'absence de vestiges. Ils ont posé leur regard neuf sur l'histoire d'autrefois. Ils ont donné à voir ce qui ne peut plus se voir, donné à regarder ce qui a presque disparu. Une entière liberté leur a été laissée pour choisir leur objet, leur angle de vue, leur parti-pris, leur propos, leur légende.

A travers leur travail, le camp de Natzweiler se démultiplie géographiquement et trouve sa force mémorielle : il n'est plus réduit à son seul camp principal, il n'est plus réduit à un ou deux clichés rebattus. Il redevient ce lieu gigantesque et insalissable, aussi insaisissable que la monstruosité qui l'a engendré, aussi insaisissable que le passé dont on entend le murmure, mais qui n'est plus que bribes.

Diese Ausstellung gleicht einem Gewebe: viele Hände, französische und deutsche, haben eine Vielzahl von Fäden hineingeknüpft und miteinander verbunden – herausgekommen ist ein lebendiger und vielfarbiger Bildteppich. Der Betrachter entdeckt durch ihn die verborgene Landkarte eines Ortes, der aus der Zeit gefallen ist – und dennoch von grausamer Realität war: das ehemalige Konzentrationslager Natzweiler. Dieses Lager, das die NS-Machthaber 1941 im annektierten Elsass errichteten, entwickelte bis 1945 mehr als 50 Außenlager auf beiden Seiten des Rheins. Einer Krebszelle in einem kranken Körper vergleichbar, hat Natzweiler gestreut und das Elsass, Teile Lothringens und die heutigen Bundesländer Rheinland-Pfalz, Hessen und vor allem Baden-Württemberg mit seinen Metastasen überzogen.

Wer weiß das heutzutage noch? Wer kennt alle diese Punkte auf der Karte, die zusammengenommen den Ort „Natzweiler“ bilden? Wie kann man diesen Ort für Menschen von heute sichtbar machen?

Das Schulzentrum ORT Strasbourg, das Centre Européen du Résistant Déporté (CERD, Zentrum des deportierten Widerstandskämpfers) und der Verbund der Gedenkstätten im ehemaligen KZ-Komplex Natzweiler (VGKN) haben auf das Medium der Fotografie gesetzt, um die Erinnerung an die Lagerorte auf neue Weise zu beleben. Zur Teilnahme an diesem Projekt luden sie französische und deutsche Schulen ein, die nahe bei den Gedenkstätten der Natzweiler-Lagerorte liegen. Die SchülerInnen haben sich aufgemacht, um die Überreste der Lager in ihrer Nähe zu fotografieren – oder auch das Fehlen von Überresten. Sie haben einen frischen Blick auf eine längst vergangene Geschichte geworfen. Damit haben sie etwas sichtbar gemacht, wo nichts mehr zu sehen ist; was fast verschwunden war, wird anschaulich. Die jungen Leute hatten dabei völlig Freiheit – in der Wahl der Objekte ebenso wie beim Blickwinkel, ihrer persönlichen Sichtweise, ihren Vorschlägen für die Auswahl der Bilder und deren Beschriftung.

Durch ihre Arbeit vervielfacht sich das Lager Natzweiler nicht nur in geografischer Hinsicht, sondern auch in der Kraft der Erinnerung: „Natzweiler“ wird weder auf den Ort des Hauptlagers reduziert noch auf ein oder zwei längst abgegriffene Bilder. Es wird wieder zu jenem riesigen Netz, das letztlich unfassbar bleibt, ebenso unfassbar wie die monströse Energie, die es einst schuf – und wie die Vergangenheit überhaupt, deren Rauschen nur in Fetzen an unser Ohr dringt.

**Les Ecoles, Lycées, Gymnasium
qui ont participé au projet**

Land de Bade Wurtemberg

- Geschwister-Scholl-Schule Tübingen
- Immanuel-Kant-Realschule Leinfelden
- Gymnasium Gosheim-Wehingen
- Otto-Hahn-Gymnasium Nagold
- Robert-Gerwig-Gymnasium Hausach im Kinzigtal
- Sibilla-Engen-Schule Schwäbisch Hall
- Johannes-Gymnasium Leonberg
- Auguste-Pattberg-Gymnasium Neckarelz
- Liselotte-Gymnasium Mannheim
- Gymnasium Spaichingen
- Friedrich-Abel-Gymnasium Vaihingen an der Enz

Région Grand-Est

- Lycée ORT Strasbourg – Bas-Rhin
- Lycée polyvalent Julie Daubié de Rombas-Moselle
- Lycée professionnel de la Cité scolaire de la Haute-Bruche – Schirmeck. Bas-Rhin

CAMP DE
CONCENTRATION

DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

Le KL Natzweiler

Camp du Struthof

Le 1er mai 1941, au lieu-dit « le Struthof », les nazis ouvrent un camp de concentration, le KL*-Natzweiler.

Le camp central, seul camp de concentration sur le territoire français, est situé en ce qui était alors l’Alsace annexée. Sa nébuleuse de camps annexes, répartie des 2 côtés du Rhin, est composée d’un réseau de plus de 50 camps, plus ou moins grands. Sur les quelque 52 000 déportés du KL Natzweiler, environ 35 000 ne passeront jamais par le camp central.

Lieu de travail au profit de l’industrie de guerre nazie, le camp abrite aussi les « expérimentations » médicales des professeurs nazis de l’Université du Reich de Strasbourg.

Le 25 novembre 1944, les Alliés découvrent le site évacué par les nazis depuis septembre. Pour certains déportés des camps annexes, le calvaire se prolonge au cours du printemps 1945 par les marches de la mort.

De 1941 à 1945, le KL-Natzweiler est l’un des camps les plus meurtriers du système nazi. Près de 22 000 déportés y sont morts (3 000 dans le camp central, plus de 17 000 dans ses camps annexes).

** Remarque : KL : abréviation de « Konzentrationslager ». La quasi-totalité des documents d’archives concernant les camps de concentration nazis portent la mention « KL » et non « KZ », comme il est plus courant de le lire dans l’historiographie moderne.*



▲ On voit un élève regarder une plaque commémorative où sont gravés les noms des 86 juifs gazés par Hirt en 1943. Cette expérience pseudo médicale avait pour but de démontrer que les juifs n’appartenaient pas à la race des humains. Denis regarde ces noms et à chaque fois qu’il les lit c’est une manière de leur rendre hommage.
Man sieht einen Schüler, der eine Gedenktafel betrachtet, auf der die Namen der 86 jüdischen Häftlinge eingraviert sind, die 1943 von August Hirt vergast wurden. Ziel dieses pseudo-medizinischen Experiments war es nachzuweisen, dass die Juden nicht der menschlichen „Rasse“ angehörten. Denis betrachtet diese Namen und jedes Mal, wenn er sie liest, gedenkt er ihrer.

Bah Alpha, Lycée Haute-Bruche



▲ Le four était utilisé pour brûler les personnes mortes et la chaleur était utilisée pour chauffer les douches, pour déstabiliser les autres déportés qui arrivaient. Les cendres étaient utilisées dans le jardin du camp. Elles étaient aussi disposées dans des urnes funéraires que les familles des défunts pouvaient détenir en payant.
Der Ofen wurde dazu benutzt, die Toten zu verbrennen, und die dabei entstehende Wärme wurde dazu benutzt, die Duschen zu heizen, um neuankommende Häftlinge zu verängstigen. Die Asche der Toten wurde im Garten des Lagers verstreut. Zum Teil wurde sie auch gegen Bezahlung in Urnen an die Familien der Verstorbenen übergeben.

Barry Abdoul, Lycée Haute-Bruche



▲ Il s’agit d’une porte. Mais pas n’importe laquelle. C’est la porte de la chambre à gaz. Elle paraît banale mais c’est par elle que sont passées les victimes des gazages.
Das Foto zeigt eine Tür - doch nicht irgendeine. Es ist die Tür zur Gaskammer. Sie erscheint gewöhnlich, jedoch wurden durch sie die Häftlinge zur Vergasung geführt.

Aboubacar Guindo, Lycée Haute-Bruche

Das KL Natzweiler

Am 1. Mai 1941 gründeten die Nazis auf dem sogenannten „Struthof“ ein Konzentrationslager, das KL* Natzweiler.

Das Hauptlager befand sich damals im Gebiet des annektierten Elsass und ist heute das einzige ehemalige Konzentrationslager auf französischem Boden. Der größere KL Natzweiler, der sich auf beiden Seiten des Rheins erstreckte, bestand aus einem Netzwerk von mehr als 50 Außenlagern unterschiedlicher Größe. Von den insgesamt 52.000 Häftlingen des KL Natzweiler waren ungefähr 35.000 ausschließlich in den Außenlagern und niemals im Hauptlager inhaftiert.

Während das KL hauptsächlich ein Ort der Zwangsarbeit im Dienst der Rüstungsindustrie der Nazi-Diktatur war, so war das Hauptlager außerdem Schauplatz medizinischer „Experimente“ durch Ärzte der von den Nationalsozialisten gegründeten *Reichsuniversität Straßburg*.

Am 25. November 1944 entdeckten die Alliierten das verlassene Hauptlager, das von den Nazis im September evakuiert worden war. Für den Großteil der Häftlinge in den rechtsrheinischen Außenlagern verlängerte sich ihr Leidensweg über den Lauf des Frühjahrs 1945. Praktisch keines der Außenlager wurde befreit, sondern die Häftlinge zuvor von den Nazis evakuiert und auf Todesmärsche Richtung Osten geschickt.

Zwischen 1941 und 1945 war das KL Natzweiler eines der tödlichsten Lager des national-sozialistischen KZ-Systems. Fast 22.000 Häftlinge wurden darin ermordet (3.000 im Hauptlager, mehr als 17.000 in den Außenlagern).

** Anmerkung: KL: Abkürzung für „Konzentrationslager“. In fast allen archivalischen Dokumenten zu den Konzentrationslagern findet sich die Abkürzung „KL“, nicht die in der modernen Historiographie gebräuchlichere Abkürzung „KZ“.*



◀ C’est la chambre à gaz. C’est un regard discret derrière un arbre comme un lieu secret mais il faut le montrer à cause des victimes.
Das Foto zeigt die Gaskammer. Der Blick darauf ist durch einen Baum verstellt, wie auf einen geheimen Ort, den man jedoch zeigen muss, um den Opfern gerecht zu werden.

Essakali Ouail, Lycée Haute-Bruche



▲ La porte d’entrée s’ouvre sur le couloir qui contenait plusieurs cellules : lieu de souffrance.
Die Eingangstür öffnet sich auf einen Gang, von dem mehrere Zellen abgehen: ein Ort des Leidens.

Leindecker Maxime, Lycée Haute-Bruche

► La photographie donne l’impression d’un lieu paisible.
Le bâtiment abrite les douches et le four crématoire ce qui en fait un lieu de souffrance.
Das Foto vermittelt den Eindruck eines friedlichen Ortes.
Dabei beherbergte das Gebäude die Duschen und das Krematorium und war in Wirklichkeit ein Ort des Leidens.

Heiligenstein Yan, Lycée Haute-Bruche



▲ C’est un chemin entre deux poteaux en béton dans une forêt avec une végétation très dense, il mène à la carrière où les déportés travaillaient en cassant des pierres et d’autres travaux de main d’œuvre.
Es handelt sich um einen stark bewachsenen Waldweg, der zwischen zwei Betonpfosten hindurchführt. Er führt zum Steinbruch, wo die Häftlinge Gestein abbauen und andere körperliche Arbeiten verrichten mussten.

Leindecker Maxime, Lycée Haute-Bruche



CAMP DE
CONCENTRATION | DAS KONZENTRATIONSLAGER
NATZWEILER
ET SES CAMPS ANNEXES | UND SEINE AUSSENLAGER
SUR LES DEUX RIVES | AUF BEIDEN SEITEN
DU RHIN | DES RHEINS

4



Le CERD Centre Européen du Résistant Déporté

Lieu de mémoire et de culture, le Centre Européen du Résistant Déporté, grand bâtiment de béton aux lignes épurées recouvert de pierres sombres conçu par l'architecte Pierre-Louis Faloci, accueille le visiteur sur le site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof.

Inauguré le 3 novembre 2005 par le Président de la République française, le CERD rend hommage à ceux qui, partout en Europe, ont lutté contre l'oppression. Il est le vecteur de l'histoire et de la mémoire de la déportation et des Résistances européennes.

Conçu comme un lieu d'information, de réflexion et de rencontre, le Centre européen du résistant déporté, avec ses 2 000 m² de surface d'exposition, est une introduction à la visite du camp lui-même. Le CERD est érigé au dessus de la « Kartoffelkeller », cave en béton armé, construite par les déportés.

Das CERD Das Europäische Zentrum des deportierten Widerstandskämpfers

Als Gedenkstätte und Kulturzentrum empfängt das Europäische Zentrum des deportierten Widerstandskämpfers in seinem großen, von dem Architekten Pierre-Louis Faloci entworfenen Gebäude die Besucher am ehemaligen Ort des Hauptlagers des KL Natzweiler-Struthof.

Das CERD wurde am 3. November 2005 von Jacques Chirac, dem damaligen Präsidenten der Französischen Republik, eingeweiht. Es erinnert an all jene, die überall in Europa gegen die Unterdrückung durch den Nazi-Terror gekämpft haben. Es ist der Träger der Geschichte und der Erinnerung an die Deportation und die europäischen Widerstandsbewegungen.

Als Bildungs-, Gedenk- und Begegnungsstätte bietet das Europäische Zentrum des deportierten Widerstandskämpfers mit seinen 2.000 Quadratmetern Ausstellungsfläche eine Einführung in den Besuch des ehemaligen Lagergeländes. Das CERD ist über dem sogenannten „Kartoffelkeller“ errichtet worden, einem Betonkeller, den die Häftlinge bauen mussten.



Le VGKN

L'Association des Lieux de Mémoire du Camp de Concentration de Natzweiler

Le VGKN a été créé en novembre 2016 à Stuttgart. Il rassemble treize lieux de mémoire de Natzweiler, tous situés dans le Bade-Wurtemberg à l'exception d'un lieu implanté en Hesse. La plupart de ces mémoriaux ont été conçus dans les années 1980 et 1990 sous l'influence de citoyennes et de citoyens engagés. Aujourd'hui encore, ils sont gérés par des bénévoles.

L'objectif du VGKN est de travailler en partenariat avec le CERD à la mise en oeuvre d'une mémoire commune et transfrontalière des victimes de Natzweiler. Par ce travail commun, les responsables des mémoriaux français et allemands veulent faire connaître l'histoire de la „nébuleuse“ de Natzweiler, constituée d'un camp principal et d'une cinquantaine de camps annexes. Ils veulent aussi mettre en exergue la dimension européenne de cette histoire. Les déportés de Natzweiler étaient issus de plus de 30 pays européens. Mais surtout, le processus d'unification européenne après 1945 découle en grande partie de l'expérience collective de la violence et de la négation des droits humains mises en oeuvre par le régime nazi.

Der VGKN

der Verbund der Gedenkstätten im ehemaligen KZ-Komplex Natzweiler e.V.

Als Zusammenschluss von dreizehn rechtsrheinischen Gedenkstätten an ehemaligen Orten von Natzweiler-Außenlagern arbeitet der VGKN an einer gemeinsamen, grenzüberschreitenden Erinnerungskultur.

Der Verbund der Gedenkstätten im ehemaligen KZ-Komplex Natzweiler e.V. wurde im November 2016 in Stuttgart gegründet. In ihm haben sich zwölf baden-württembergische und eine hessische Gedenkstätte an Orten ehemaliger Außenlager des KL Natzweiler zusammengeschlossen. Die meisten dieser einzelnen Gedenkstätten wurden in den 80er und 90er Jahren des 20. Jahrhunderts von engagierten Bürgerinnen und Bürgern gegründet und werden noch heute größtenteils ehrenamtlich betrieben.

Das Ziel des VGKN ist es, in Kooperation mit dem CERD an einer gemeinsamen, grenzüberschreitenden Erinnerungskultur an die Opfer des KL Natzweiler zu arbeiten. Durch ihre gemeinsame Erinnerungsarbeit wollen die deutschen und französischen Gedenkstätten nicht nur den historischen Gesamtzusammenhang des Natzweiler-Komplexes, bestehend aus dem Haupt- und bis Frühjahr 1945 mehr als 50 Außenlagern, angemessen vermitteln, sondern sie wollen auch die Bedeutung der Natzweiler-Gedenkstätten als europäische Erinnerungsorte in den Vordergrund rücken. Die Häftlinge des KL Natzweiler stammten nicht nur aus mehr als 30 europäischen Ländern, sondern die Geschichte des europäischen Einigungsprozesses nach 1945 ist eng verwoben mit der kollektiven Erfahrung von Gewalt und Entrechtung durch das Nazi-Regime.



**Verbund der Gedenkstätten
im ehemaligen KZ-Komplex
Natzweiler e.V.**

Association des Lieux de Mémoire du Camp de
Concentration de Natzweiler

Association of Former Natzweiler Concentration
Camp Complex Memorial Sites

CAMP DE
CONCENTRATION | DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

Le camp de Natzweiler et
tous ses camps annexes
entre 1943 et 1945

Das KZ Natzweiler
und alle seine Außenlager
zwischen 1943 und 1945



CAMP DE
CONCENTRATION

DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

KL

Camps annexes
et mémoriaux
de Bade-Wurtemberg

BISINGEN

Museum/KZ-Gedenkstätte Bisingen

Gründung und Räumung des Lagers: August 1944 – Mitte April 1945
Lage: Südwürttemberg
Anzahl der Häftlinge: ungefähr 4.150
Zahl der Toten: ca. 1.200

Das KZ Bisingen war eines der sieben Lager im KZ-Komplex “Wüste”.

Die Arbeit der Häftinge bestand darin, Ölschiefer abzubauen, um daraus Treibstoff für den Krieg zu gewinnen.

Vom August 1944 an wurden insgesamt etwa 4.150 Häftlinge, darunter mehr als 1.500 von jüdischer Herkunft, in dieses Lager verschleppt. Die Ölschiefergewinnung war eines von vielen vollkommen sinnlosen Rüstungsprojekten in der Endphase des Krieges. Etwa 1.200 Menschen starben in Bisingen, 1.158 von ihnen sind auf dem KZ-Friedhof begraben. Die Ausstellung, die im Jahr 1996 im örtlichen Museum eröffnet wurde, trägt den Namen “Mut zur Erinnerung – Mut zur Verantwortung”. Ein Geschichtslehrpfad vervollständigt das pädagogische Angebot.

Verantwortliche: Gemeinde Bisingen und Verein Gedenkstätten KZ Bisingen e.V.
Website: <http://museum-bisingen.de/>



Le mémorial du camp de Bisingen

Dates d’ouverture et de fermeture du camp : août 1944 – mi-avril 1945
Situation : Wurtemberg du Sud
Nombre des détenus : 4 150
Nombre des décès : 1 200 environ

Bisingen était un des sept camps annexes reliés à l’entreprise Wüste.

Sur le site de Bisingen, les détenus ont travaillé pour exploiter le schiste bitumineux, à partir duquel devrait être extrait le carburant pour la « victoire finale ».

A partir d’août 1944, environ 4 150 détenus en tout, dont plus de 1 500 juifs, y ont été déportés. L’exploitation du schiste bitumineux était l’une des nombreuses opérations totalement absurdes liées à l’armement, durant la phase finale de la guerre. Environ 1 200 déportés sont morts à Bisingen, 1 158 sont enterrés au cimetière de l’ancien camp. L’exposition installée en 1996 au musée de Bisingen est intitulée « Courage pour la mémoire, courage pour la responsabilité ». Un sentier historique et éducatif la complète.

Responsable : La ville de Bisingen et l’association « Gedenkstätten KZ Bisingen e.V. »
Site internet : <http://museum-bisingen.de/>



Verdrängung
Refoulement

Geschwister-Scholl-Schule



Wald des Vergessens
Forêt de l’oubli
Geschwister-Scholl-Schule

Weg zum Appellplatz
(symbolisch)
Chemin (symbolique)
à la place d’appel
Geschwister-Scholl-Schule



Tank mit Resten
von Ölschlamm
Réservoir d’huile
de schiste
Geschwister-Scholl-Schule



Mut zur Erinnerung
Le courage de se souvenir
Geschwister-Scholl-Schule

Abbruchkante
Falaise
Geschwister-Scholl-Schule



Schuldstein
Pierre de culpabilité
Geschwister-Scholl-Schule



CAMP DE
CONCENTRATION

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

FILDERSTADT/LEINFELDEN-ECHTERDINGEN

KZ-Gedenkstätte Echterdingen-Bernhausen

Gründung und Räumung des Lagers: 22.11.1944 – 21.1.1945
Lage: Nordwürttemberg
Anzahl der Häftlinge: 600
Zahl der Toten: 119

Zwischen dem 22. November 1944 und dem 20. Januar 1945 befand sich in einem Hangar im Südwesten des Flughafens Stuttgart ein Konzentrationslager für 600 jüdische Häftlinge. Sie mussten Reparaturarbeiten an der stark beschädigten Start- und Landebahn durchführen. Die Gedenkstätte „Wege der Erinnerung“ der Künstlerin Dagmar Pachtner, die ab 2010 dort eingerichtet wurde, besteht aus zwei sich kreuzenden Wegen, die zu zwei authentischen Erinnerungsorten führen: einmal zum Hangar, der als Häftlingsbaracke diente, und zum Gräberfeld, wo seit dem Jahr 2007 Grabsteine für 34 Häftlinge stehen. Mittels einer Klanginstallation hört man die Namen der 600 Häftlinge, verlesen von Bürgerinnen und Bürgern der Städte Leinfelden-Echterdingen und Filderstadt.

Verantwortliche: Stadtverwaltungen Filderstadt und Leinfelden-Echterdingen sowie die Geschichtswerkstatt KZ-Außenlager Echterdingen
Website: <http://www.gedenkstaette-echterdingen-bernhausen.de/>

Mémorial du camp d'Echterdingen-Bernhausen

Dates d'ouverture et de fermeture du camp : 22.11.1944 – 21.1.1945
Situation : Wurtemberg du Nord
Nombre des détenus : 600
Nombre des décès : 119

Entre le 22 novembre 1944 et le 20 janvier 1945, un hangar situé au sud-ouest de l'aéroport de Stuttgart accueillit 600 détenus juifs. Ils devaient exécuter les travaux de réparation sur la piste de l'aéroport. Le mémorial créé après 2010, selon le projet de Dagmar Pachtner « Wege der Erinnerung », « Les chemins de la mémoire » se compose de deux chemins et murs qui se croisent. Ils renvoient à deux lieux authentiques : au hangar, autrefois baraque des détenus, et à un champ où ont été érigées les tombes de 34 détenus, aménagé en 2007. Une installation sonore diffuse les noms de 600 détenus, lus par les citoyennes et citoyens des deux villes de Leinfelden-Echterdingen et de Filderstadt.

Responsable : Les villes de Filderstadt et de Leinfelden-Echterdingen et l'initiative « Geschichtswerkstatt KZ-Außenlager Echterdingen »
Site internet : <http://www.gedenkstaette-echterdingen-bernhausen.de/>



◀
Im Herzen lebt man weiter
Dans les cœurs,
on continue de vivre
Immanuel-Kant-Realschule



▲ **Über Gräbern schwebt die Erinnerung**
Le souvenir flotte au-dessus des tombes
Immanuel-Kant-Realschule



▶
Das Herz und das Licht
Le cœur et la lumière
Immanuel-Kant-Schule



◀
Verloren, aber nicht vergessen
Perdu, mais pas oublié
Immanuel-Kant-Realschule



▶
Vom Dunkel ins Licht
De l'ombre à la lumière
Immanuel-Kant-Schule

CAMP DE
CONCENTRATION

DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

GÄUFELDEN-TAILFINGEN

KZ-Gedenkstätte Hailfingen-Tailfingen

Gründung und Räumung des Lagers: 19.11.1944 – 14.2.1945
Lage: Nordwürttemberg
Anzahl der Häftlinge: 601
Zahl der Toten: mindestens 189

Das Natzweiler-Außenlager auf dem Gelände des Flughafens Hailfingen/Tailfingen (heute zu den Kreisen Tübingen und Böblingen gehörig) bestand seit der Ankunft von 601 jüdischen Häftlingen aus dem KZ Stutthof (bei Danzig) am 19. November 1944. Mitte Februar 1945 wurden die Überlebenden in andere Lager weitergeführt. Die Häftlinge wurden bei Bauarbeiten auf dem Nachtjäger-Flugplatz Hailfingen eingesetzt.
99 der in dieser Zeit Verstorbenen wurden im Krematorium in Reutlingen verbrannt, 15 in Esslingen, 75 Tote wurden in einem Massengrab an der Landebahn verscharrt. 111 Häftlinge wurden später ins Sterbelager Vaihingen überführt, fast 300 kamen in das Lager Dautmergen (KZ-Komplex „Wüste“).

Verantwortliche: Verein „KZ Gedenkstätte Hailfingen • Tailfingen e.V.“
Website: <http://www.kz-gedenkstaette-hailfingen-tailfingen.de/>

Mémorial du camp de Hailfingen-Tailfingen

Dates d'ouverture et de fermeture du camp : 19.11.1944 – 14.2.1945
Situation : Wurtemberg du Nord
Nombre des détenus : 601
Nombre des décès : au moins 189

Le camp annexe de Natzweiler sur l'aérodrome Hailfingen Tailfingen (aujourd'hui dans les districts de Tübingen et Böblingen) existait depuis l'arrivée de 601 juifs du KL Stutthof (près de Danzig) le 19 novembre 1944. Les 13 et le 14 février 1945, les déportés survivants ont été dirigés sur d'autres sites. Les détenus étaient placés sur ce site pour effectuer les travaux de construction d'un aérodrome pour les chasseurs de nuit.
99 détenus ont été incinérés au crématorium de Reutlingen, 15 à Esslingen. 75 morts ont été enterrés dans une fosse commune non loin de la piste. 111 déportés ont été ensuite enregistrés dans le camp annexe de Dautmergen du groupe « Wüste » (désert) ou dans le camp mouroir Vaihingen/Enz.

Responsable : L'association « KZ Gedenkstätte Hailfingen • Tailfingen e.V. »
Site internet : <http://www.kz-gedenkstaette-hailfingen-tailfingen.de/>



Das Meer der Verlorenen
La mer des égarés
Stetter, Clemens A.;
Otto-Hahn-Gymnasium Nagold



Letzte Spuren
Dernières traces
Stetter, Clemens A.;
Otto-Hahn-Gymnasium Nagold



Trauer
Deuil
Stetter, Clemens A.;
Otto-Hahn-Gymnasium Nagold

Die Spitze des Eisbergs
La pointe émergée de l'iceberg

Häusler, Lisa;
Otto-Hahn-Gymnasium Nagold



Alles was blieb
Tout ce qui restait
Barth, Maximilian;
Otto-Hahn-Gymnasium Nagold



Relikte, Reliques
Häusler, Lisa;
Otto-Hahn-Gymnasium Nagold

Die Hand, La main
Barth, Maximilian;
Otto-Hahn-Gymnasium Nagold



Stumme Zeugen der Zeit
Témoins silencieux du temps
Häusler, Lisa;
Otto-Hahn-Gymnasium Nagold



CAMP DE
CONCENTRATION

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

DAS KONZENTRATIONSLAGER
NATZWEILER
UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

HASLACH

Gedenkstätte Vulkan, Haslach im Kinzigtal

Gründung und Räumung des Lagers „Sportplatz“: 16.9.1944 – 15.2.1945
Lage: Südbaden
Anzahl der Häftlinge: 650 im Natzweiler-Außenlager
Zahl der Toten: mehr als 133

Von September 1944 bis April 1945 gab es in Haslach drei nationalsozialistische Lager, von denen nur eines ein Außenlager von Natzweiler war; die beiden anderen gehörten zum Sicherungslager Schirmeck. Insgesamt 1.700 Männer aus 21 verschiedenen Ländern arbeiteten unter unmenschlichen Bedingungen, die meisten in den unterirdischen Stollen des Vulkan (nahe gelegener Berg). Krankheiten, Misshandlungen und der harte Winter führten zu zahlreichen Todesfällen. Die Gedenkstätte, die den Häftlingen aller Lager gewidmet ist, befindet sich neben dem einzigen heute noch sichtbaren Stollenausgang. Nur wenige Reste, unter anderem eine Seilbahnanlage, sind noch erhalten.

Verantwortliche: Arbeitsgruppe „Vulkan“ beim Historischen Verein Haslach
Website: <http://www.gedenkstaette-vulkan.de/>



▲ **Die Gedenkstätte Vulkan befindet sich am Gelände der ehemaligen Hartsteinwerke Vulkan und erinnert seit 1998 an das Leid von über 1.700 Häftlinge aus 21 Nationen in den drei Haslacher Lagern, von denen über 220 Männer ihr Leben lassen mussten.**
Le mémorial Vulkan (volcan) se situe sur le site de l'ancienne carrière. Depuis 1998, il rend hommage aux 1.700 prisonniers de 21 pays qui sont passés dans les trois camps de Haslach, où plus de 220 ont perdu la vie.

Eitel, Philipp; Robert-Gerwig-Gymnasium

Der Haslacher Bahnhof, Vergleich der Jahrhunderte: 1903 und 2017
La gare de Haslach, en 1903 et en 2017

Eitel, Philipp;
Robert-Gerwig-Gymnasium



Das Haslacher Clubhaus, die sogenannte Villa diente als Quartier der Wachmannschaft (Aufnahme um 1950); 1980 wurde das Vereinsheim neu erbaut
Le logement de l'équipe des gardiens, également appelée la villa. Aujourd'hui, maison du club de football

▼ Eitel, Philipp; Robert-Gerwig-Gymnasium



Mémorial du camp de « Vulkan » à Haslach

Dates d'ouverture et de fermeture du camp « Sportplatz » : 16.9.1944 – 15.2.1945
Situation : Südbaden
Nombre des détenus : 650 environ (camp annexe de Natzweiler)
Nombre des décès : plus de 133

De septembre 1944 jusqu'en avril 1945 à Haslach, trois camps nazis étaient présents, dont un seulement dépendait de Natzweiler, les deux autres de Schirmeck. 1 700 hommes en tout, venant de 21 pays différents, travaillaient dans des conditions inhumaines, la plupart dans des galeries souterraines d'une montagne nommée « Vulkan ». Maladies, maltraitance et les rigueurs de l'hiver ont conduit beaucoup de déportés à la mort. le mémorial qui leur est consacré est placé à côté de la seule sortie de mine encore visible. Il comprend les vestiges d'une mine et d'une station de téléphérique.

Responsable : Groupe de Travail « Vulkan » au sein de l'association historique de Haslach
Site internet : <http://www.gedenkstaette-vulkan.de/>



◀ **Die Toten der Haslacher Lager wurden vor dem Friedhof in einem Massengrab verscharrt; 1946 wurden die Leichname exhumiert. Heute befindet sich an dieser Stelle ein kleiner Park.**
Les morts du camp d'Haslach ont été enterrés dans une fosse commune devant le cimetière. Les cadavres ont été exhumés en 1946. Aujourd'hui cet endroit est devenu un petit parc.

Eitel, Philipp; Robert-Gerwig-Gymnasium

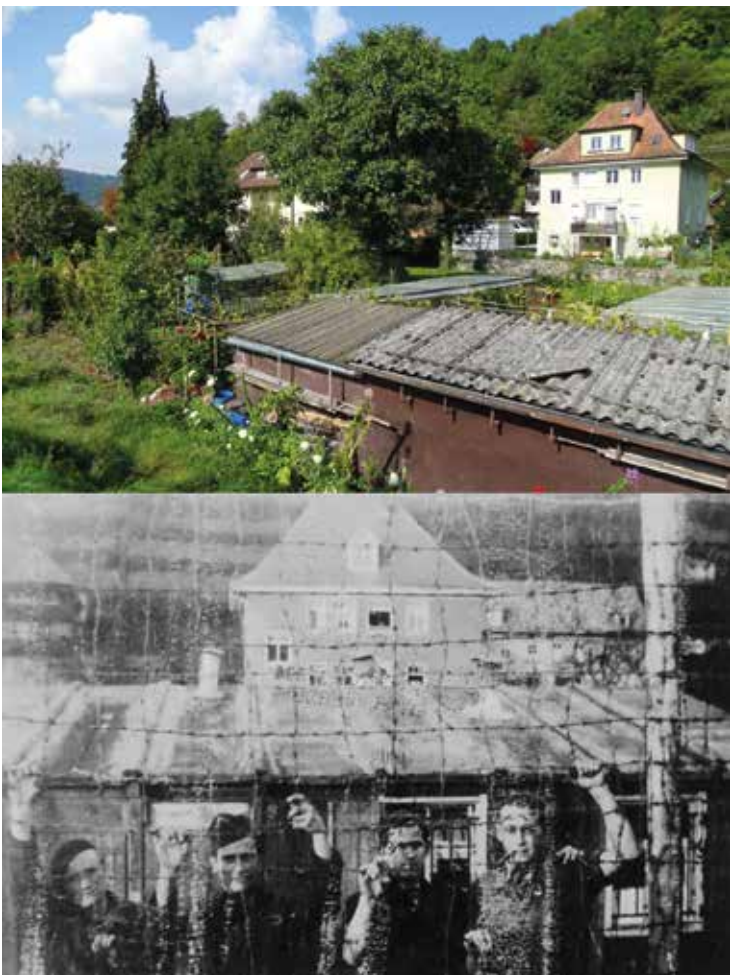


◀ **KZ-Baracke des Lagers Sportplatz (Aufnahme 1950), heute befindet sich die Markthalle an der Stelle des Konzentrationslagers.**
Baraques du camp de concentration et de travail « Sportplatz » (photo 1950) ; aujourd'hui, marché couvert de Haslach.

Eitel, Philipp; Robert-Gerwig-Gymnasium

Eingang zum Stollen des Lagers Vulkan, in dem über 700 Männer eingesperrt wurden (1945); heute ist nur noch ein Entwässerungsstollen zum Bergwerk sichtbar.
Entrée laterale de la galerie du camp de concentration et de travail Vulkan, dans lequel plus de 700 hommes ont été emprisonnés. Aujourd'hui, seul un tunnel de drainage reste visible.

Ahner, Leon; Robert-Gerwig-Gymnasium ▼



◀ **Lagerbarracken am Kinzigdamm; heute befinden sich Schrebergärten an diesem Ort.**
Le camp de concentration et de travail de Kinzigdamm avec ses baraques. Aujourd'hui cet endroit est utilisé pour des jardins.

Ahner, Leon;
Robert-Gerwig-Gymnasium



CAMP DE
CONCENTRATION | DAS KONZENTRATIONSLAGER
NATZWEILER
ET SES CAMPS ANNEXES | UND SEINE AUSSENLAGER
SUR LES DEUX RIVES | AUF BEIDEN SEITEN
DU RHIN | DES RHEINS

LEONBERG

KZ-Gedenkstätte Leonberg

Gründung und Räumung des Lagers: Anfang April 1944 – Mitte April 1945
Lage: Nordwürttemberg
Anzahl der Häftlinge: mehr als 5.000
Zahl der Toten: nachgewiesen 389, mehr Tote sind wahrscheinlich

Sechs Schautafeln in drei Sprachen entlang eines « Weges der Erinnerung » informieren über die vom Frühjahr 1944 bis zum April 1945 im Bereich der Oberen Seestraße bestehenden zwei KZ-Lager. Die mehr als 5.000 Häftlinge hatten im alten Engelbergtunnel Flugzeugteile für die Rüstungsfirma Messerschmitt herzustellen. Der Weg beginnt am Friedhof Seestraße, wo später die Toten begraben wurden, und endet beim ehemaligen Massengrab auf dem Blosenberg. Vor dem Tunnel steht eine Namenswand mit 3.000 Häftlingsnamen; sie wurde am 8. Mai 2005 eingeweiht. Im Stadtmuseum ist ein Ausstellungsraum der Erinnerung an das KZ Leonberg gewidmet, pädagogische Materialien und Zeitzeugeninterviews stehen zur Verfügung.

Verantwortliche: Verein „KZ-Gedenkstätteninitiative Leonberg e.V.“
Website: <http://www.kz-gedenkstaette-leonberg.de>

Mémorial du camp de Leonberg

Dates d'ouverture et de fermeture du camp : début avril 1944 – mi-avril 1945
Situation : Wurttemberg du Nord
Nombre des détenus : plus de 5 000
Nombre des décès : au moins 389, probablement beaucoup plus

Le long d'un chemin de mémoire (« Weg der Erinnerung »), six tableaux muraux en trois langues donnent des informations sur les deux camps construits au printemps 1944 jusqu'en avril 1945 dans le secteur de la Seestrasse supérieure. Plus de 5 000 déportés y furent contraints à travailler pour l'entreprise d'armement Messerschmitt dans l'ancien tunnel d'Engelberg. Le chemin commence au cimetière Seestrasse, devenu plus tard un lieu d'inhumation des déportés morts au travail, et il finit à l'ancienne fosse commune sur le Blosenberg. Avant le tunnel, il y a un mémorial sous forme de mur des noms qui présente les 3 000 noms des déportés du camp. Ce mur a été inauguré le 8 mai 2005. Au musée de la ville (Stadtmuseum) une salle est dédiée à la mémoire du camp de Leonberg, différentes informations et des enregistrements audio sont disponibles sur place.

Responsable : L'association « KZ-Gedenkstätteninitiative Leonberg e.V. »
Site internet : <http://www.kz-gedenkstaette-leonberg.de/>



Hier sieht man den Blick auf den Eingangsbereich des Tunnels. Auf der Namenwand (li.) und den Gedenktafeln (re.) stehen Namen von 4.000 Häftlingen. Wir haben dieses Bild ausgesucht, weil man dadurch einen ersten Eindruck des KZs bekommt. C'est la vue sur l'entrée du tunnel. Sur le mur des noms (à gauche) et les plaques commémoratives (à droite), on trouve les noms de 4 000 déportés. Nous avons choisi cette photo parce qu'on a une première impression du camp.

Stein, Kim; Bröcker, Lena; Hagenschulte, Romy - Johannes-Kepler-Gymnasium Leonberg



Gesamtansicht der Ausstellung im alten Tunnel. Vue générale de l'exposition dans le vieux tunnel.

Stein, Kim; Bröcker, Lena; Hagenschulte, Romy - Johannes-Kepler-Gymnasium Leonberg



Informations- und Namenstafel am Sammelgrab auf dem alten Leonberger Friedhof. Panneau explicatif racontant l'histoire de la fosse commune dans le vieux cimetière de Leonberg.

Stein, Kim; Bröcker, Lena; Hagenschulte, Romy - Johannes-Kepler-Gymnasium Leonberg



Zitat des polnischen Häftlings Avraham Ary, der jetzt in Israel lebt. Das Zitat erinnert daran wie wichtig es ist sich mit der Vergangenheit auseinander zu setzen. « Et j'ai toujours espéré que je survivrai, que je devais survivre pour raconter aux enfants ce qui s'est passé. » - Avraham Ary, prisonnier polonais, qui habite maintenant en Israel. La citation montre l'importance de vraiment se rappeler du passé.

Stein, Kim; Bröcker, Lena; Hagenschulte, Romy - Johannes-Kepler-Gymnasium Leonberg



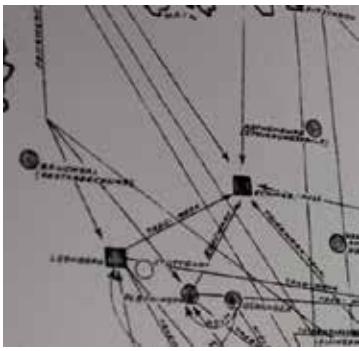
Privates Gedenktafelchen für die französischen Häftlinge am Sammelgrab im alten Friedhof. Plaque commémorative aux déportés français, fosse commune du vieux cimetière de Leonberg.

Stein, Kim; Bröcker, Lena; Hagenschulte, Romy - Johannes-Kepler-Gymnasium Leonberg



Ansicht des Modells der Tragfläche des Düsenjäger Me 262. Die Häftlinge mussten die Tragfläche für die Firma Messerschmitt im Tunnel produzieren. Réplique de l'aile d'avion du Me 262. Les prisonniers l'ont construite dans le tunnel pour l'entreprise Messerschmitt.

Stein, Kim; Bröcker, Lena; Hagenschulte, Romy - Johannes-Kepler-Gymnasium Leonberg



Ausschnitt aus einer Karte der amerikanischen Armee, die den Transport der Tragflächen von Leonberg nach Schwäbisch Hall zeigt, wo die Flugzeugteile zusammengesetzt wurden. Extrait d'une carte de l'armée Américaine qui montre le transport des ailes d'avion de Leonberg à Schwäbisch Hall, où les avions étaient assemblés.

Stein, Kim; Bröcker, Lena; Hagenschulte, Romy - Johannes-Kepler-Gymnasium Leonberg

Informationstafel vor dem alten Friedhof in Leonberg. Panneau explicatif devant le vieux cimetière de Leonberg.

Stein, Kim; Bröcker, Lena; Hagenschulte, Romy - Johannes-Kepler-Gymnasium Leonberg



CAMP DE
CONCENTRATION

DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

MANNHEIM-SANDHOFEN

KZ-Gedenkstätte Sandhofen

Gründung und Räumung des Lagers: 27.9.1944 – März 1945
Lage: Nordbaden
Anzahl der Häftlinge: 1.070
Zahl der Toten: mindestens 23

Die Ausstellung der KZ-Gedenkstätte Sandhofen erinnert daran, dass ab dem 27. September 1944 ein Außenlager von Natzweiler in einer Schule eingerichtet wurde - mitten in einem Wohnviertel. Die 1.070 Häftlinge, ca. 1.000 von ihnen junge Männer aus Polen, kamen über Dachau nach Sandhofen. Sie waren im Zuge der Niederschlagung des Warschauer Aufstandes im Sommer 1944 (mehr als ein Jahr nach dem Ghetto-Aufstand von 1943) verhaftet worden und arbeiteten zwangsweise in einem unweit des Lagers gelegenen Werk von Daimler-Benz. Wegen der mangelhaften Versorgung mit Nahrungsmitteln am Kriegsende wurde das Lager Sandhofen das „Hungerlager“ genannt. Im Raum der Biografien gibt es neben verschiedenen Materialien auch Hörstationen und Filme.

Verantwortliche: Verein „KZ-Gedenkstätte Sandhofen e.V.“
Website: <http://www.kz-gedenkstaette-sandhofen.de/>

Mémorial du camp de Sandhofen

Dates d'ouverture et de fermeture du camp : 27.9.1944 – mars 1945
Situation : Bade du Nord
Nombre des détenus : 1 070
Nombre des décès : au moins 23

L'exposition du mémorial de Sandhofen rappelle qu'un camp annexe s'est installé à partir du 27 septembre 1944 dans une école en plein milieu d'un quartier d'habitations. 1 070 jeunes hommes polonais, qui avaient été arrêtés lors de l'insurrection des Polonais en 1944, un an après celle du ghetto de Varsovie en 1943, ont été déportés à Mannheim-Sandhofen, en passant par Dachau. Ils furent forcés à travailler pour l'usine Daimler-Benz située non loin du camp. À cause de problèmes organisationnels et d'approvisionnement vers la fin de la guerre, le camp de Sandhofen fut appelé « le camp de la faim ». La salle des biographies met à disposition des stations audio, différents matériaux et films.

Responsable : L'association « KZ-Gedenkstätte Sandhofen e.V »
Site internet : <http://www.kz-gedenkstaette-sandhofen.de/>



▲ **Der Eingang, L'entrée**
Volz, Meera; Liselotte-Gymnasium Mannheim



▲ **Daimler-Benz Mannheim-Waldhof
Usine de Daimler-Benz à Mannheim-Waldhof**
Volz, Meera; Liselotte-Gymnasium Mannheim



◀ **Gedenktafel
Stèle commémorative**
Schaaf, Nicole;
Liselotte-Gymnasium
Mannheim



◀ **Stolpern
Pavés pour trébucher**
Oppermann, Julius;
Liselotte-Gymnasium
Mannheim



◀ **Rot-weiss
Rouge - blanc**
Lahr, Louisa;
Liselotte-Gymnasium
Mannheim



◀ **Gräberfeld
Nécropole**
Lahr, Louisa;
Liselotte-Gymnasium
Mannheim



▲ **Ausstellungsraum
Pièce de l'exposition**
Schaaf, Nicole; Liselotte-Gymnasium Mannheim



▲ **Hinter Gittern
Derrière les grilles**
Schaaf, Nicole; Liselotte-Gymnasium Mannheim

CAMP DE
CONCENTRATION

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

DAS KONZENTRATIONSLAGER
NATZWEILER
UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

MOSBACH-NECKARELZ

KZ-Gedenkstätte Neckarelz

Gründung und Räumung des Lagers: Mitte März 1944 – Ende März 1945
Lage: Nordbaden
Anzahl der Häftlinge: etwa 5.200
Zahl der Toten: mindestens 276

Aufgrund der zunehmenden Luftangriffe auf die deutsche Kriegsindustrie wurde beschlossen, ein großes Werk von Daimler-Benz, die Flugzeugmotorenfabrik Genshagen, unter Tage in die Gipsstollen von Obrigheim/Neckar zu verlagern (Tarnname „Goldfisch“). KZ-Häftlinge mussten die feuchten und ungenügend belüfteten Stollenanlagen ausbauen. Später wurden sie beim Bau von Unterkünften für Zwangsarbeiter eingesetzt. Der KZ-Komplex der „Neckarlager“ umfasste die Lager Asbach, Bad Rappenau, Neckarbischofsheim, Neckarelz I und II, Neckargerach.
Das Lager Neckarelz I war in der Grundschule des Dorfes untergebracht. Die Gedenkstätte befindet sich auf dem Schulgelände; vier Themenräume erzählen die Geschichte: KZ-Komplex Neckarlager – „Goldfisch“ – Natzweiler am Neckar – Wege aus dem Lager.

Verantwortliche: Verein „KZ-Gedenkstätte Neckarelz e.V.“
Website: <http://www.kz-denk-neckarelz.de/>

Mémorial du camp de Neckarelz (complexe des camps du Neckar)

Dates d'ouverture et de fermeture du camp : mi-mars 1944 – fin mars 1945
Situation : Bade du Nord
Nombre des détenus : 5 200 environ
Nombre des décès : au moins 276

En raison des bombardements de plus en plus intenses sur l'industrie de guerre, il fut décidé de déplacer une grande usine de Daimler-Benz dans des souterrains. La fabrication de moteurs d'avion Genshagen fut transférée à Gipsstollen Obrigheim/ Neckar (nom de code : « Goldfisch » /poisson doré). Des déportés durent aménager des galeries souterraines humides et insuffisamment aérées. Par la suite, ils construisirent des camps pour les travailleurs forcés. Le complexe concentrationnaire des « camps du Neckar » regroupait les camps d'Asbach, Bad Rappenau, Neckarbischofsheim, Neckarelz I et II, Neckargerach. Le camp de Neckarelz I était installé dans l'école du village. Le mémorial se trouve près de cette école, il est composé de quatre pièces aux thématiques différentes : Le complexe des camps du Neckar - « Goldfisch » - Natzweiler sur le Neckar – Voies de sortie du camp

Responsable : L'association « KZ-Gedenkstätte Neckarelz e.V. »
Site internet : <http://www.kz-denk-neckarelz.de/>



◀ **Einblick in den Stollen in Obrigheim, in welchem die KZ-Häftlinge Zwangsarbeit leisten mussten**
Vue sur les mines d'Obrigheim où les déportés étaient soumis au travail forcé

Mehring, Paul; Auguste-Pattberg-Gymnasium

Sicht von außen des Stollens GOLDFISCH (Tarnname),
Vue de la mine GOLDFISCH (Nom de code) depuis l'extérieur

Mehring, Paul; Auguste-Pattberg-Gymnasium ▼



▲ **Fokus auf das ehemalige Lagergelände in Neckarbischofsheim**
Focus sur le paysage de l'ancien camp de Neckarbischofsheim

Flanderka, Fabian;
Auguste-Pattberg-Gymnasium

Auf dem Schulhof der Grundschule in Neckarelz...
Dans la cour de récréation de l'école primaire de Neckarelz

Jacoby, Rebecca;
Auguste-Pattberg-Gymnasium ▼



▲ **Traditionelle jüdische Erinnerung an die Opfer bis heute**
Geste juif traditionnel en mémoire des victimes

Schreyer, Christian; Auguste-Pattberg-Gymnasium



▲ **Zweisprachiger Gedenkstein für die Opfer, Stèles en hommage aux victimes en deux langues**

Brandt, Paul; Auguste-Pattberg-Gymnasium



▲ **Barackenfundamente des ehemaligen KZ-Geländes Asbach**
Fondation des baraques dans l'ancien camp d'Asbach

Jacoby, Rebecca; Auguste-Pattberg-Gymnasium

► **Bunter Kontrast am Goldfischpfad**
Contraste de couleurs sur le sentier commémoratif GOLDFISCH (Nom de code)

Jacoby, Rebecca;
Auguste-Pattberg-Gymnasium



CAMP DE
CONCENTRATION

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

DAS KONZENTRATIONSLAGER
UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

NATZWEILER

SCHÖMBERG - SCHÖRZINGEN

KZ-Gedenkstätte Eckerwald/Schörzingen und Dautmergen-Schömb

Gründung und Räumung der Lager: Dezember 1943 (Erstes Lager) - April 1945
Lage: Süd­württemberg
Anzahl der Häftlinge: ca. 4.800
Anzahl der Toten: Mehr als 2.300

Aufgrund der Treibstoffkrise setzte Rüstungsminister Speer 1944/45 das Projekt «Wüste» in Gang, ein groß angelegtes Unternehmen, zehn Werke umfassend, zur Gewinnung von Öl aus Schiefer. Das «Unternehmen Wüste» bestand aus insgesamt sieben KZ-Außenlagern: Bisingen, Dautmergen, Dormettingen, Erzingen, Frommern, Schömb­erg, Schörzingen. Drei dieser Lager, Dautmergen, Schömb­erg und Schörzingen sowie das Werk Wüste 10 (heute Gedenkpfad Eckerwald) gehören zur Gedenkstätte Initiative Eckerwald e. V. Die KZ Häftlinge aus über 20 europäischen Ländern mussten unter katastrophalen Bedingungen im Untertagewerk und im Schieferbruch schuften. Der Lernort «KZ-Friedhof Schömb­erg» berichtet vom Lager Dautmergen und dem KZ Schömb­erg. In seinem Zentrum steht ein Betonkubus mit den Namen von 1.774 Todesopfern.

Verantwortliche: Verein «Initiative Gedenkstätte Eckerwald e.V.»
Website: <http://www.eckerwald.de/>

Mémorial d'Eckerwald/Schörzingen et de Dautmergen-Schömb

Dates d'ouverture et de fermeture : décembre 1943 (premier camp) – avril 1945
Situation : Wurtemberg du Sud
Nombre des détenus : 4 800 environ
Nombre des décès : plus de 2 300

A cause de la pénurie de carburant, le ministre de l'armement Albert Speer lança en 1944-45 le projet « Wüste » (Le désert). Il s'agissait d'un projet gigantesque composé de 10 usines pour extraire de l'huile de schiste. Au total, le projet regroupa 7 camps annexes de Natzweiler : Bisingen, Dautmergen, Dormettingen, Erzingen, Frommern, Schömb­erg, Schörzingen. Le mémorial d'Eckarwald présente l'histoire de trois de ces camps : Dautmergen, Schömb­erg et Schörzingen, ainsi que de l'usine « Wüste 10 » (aujourd'hui sentier commémoratif). Les déportés, originaires de plus de 20 pays européens, travaillaient sous terre ou aux carrières de schiste, dans des conditions extrêmement dures. Le centre pédagogique installé au cimetière concentrationnaire de Schömb­erg explique l'histoire des camps de Dautmergen et de Schömb­erg. En son coeur se trouve un cube en béton avec les noms de 1 774 victimes.

Responsable : L'association « Initiative Gedenkstätte, Eckerwald e.V. »
Site internet : <http://www.eckerwald.de/>



▲ **Abendstimmung auf dem KZ-Friedhof Schömb­erg-Dautmergen**
Crépuscule sur le cimetière du camp de Schömb­erg-Dautmergen
Fleig, Moritz; Gymnasium Gosheim-Wehingen



▲ **Angehörige gedenken in vielfältiger Form**
« Nous ne t'oublions jamais »
Fleig, Sina; Gymnasium Gosheim-Wehingen



◀ **Mahnmal von Siegfried Haas**
Monument commémoratif de Siegfried Haas
Fleig, Moritz; Gymnasium Gosheim-Wehingen



◀ **Achteckiger Tank im Eckerwald**
Citernes d'Eckerwald
Fleig, Moritz; Gymnasium Gosheim-Wehingen



◀ **Besucher beim Hochkreuz auf dem KZ-Friedhof**
Visiteurs devant la croix du cimetière de Schömb­erg-Dautmergen
Fleig, Sina; Gymnasium Gosheim-Wehingen



◀ **Bunker in Schörzingen**
Bunker à Schörzingen
Fleig, Moritz; Gymnasium Gosheim-Wehingen



◀ **Dampfkesselanlage außerhalb des Gedenkpfades Eckerwald**
Restes de la chaudière à vapeur à l'extérieur de Eckerwald
Fleig, Sina; Gymnasium Gosheim-Wehingen

CAMP DE
CONCENTRATION

DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

SCHWÄBISCH HALL-HESSENTAL

KZ-Gedenkstätte Schwäbisch Hall-Hessental

Gründung und Räumung des Lagers: 14.10.1944 – 5.4.1945
Lage: Nordwürttemberg
Anzahl der Häftlinge: ca. 900
Zahl der Toten: 182

Die im Jahr 2001 errichtete Gedenkstätte erinnert an die Geschichte des KZ-Außenlagers Hessental. Von Oktober 1944 bis Anfang April 1945 waren dort zwischen 800 und 900 Häftlinge untergebracht, fast ausnahmslos polnische Juden. Ihre wichtigste Arbeit war die Instandhaltung des Hessentaler Fliegerhorstes, doch wurden sie auch in anderen gewerblichen und landwirtschaftlichen Betrieben der Umgebung eingesetzt. Im Lager selbst starben 182 Häftlinge, viel mehr wurden auf dem „Hessentaler Todesmarsch“ Opfer von Hunger, Krankheiten und den Mordtaten der SS.

Verantwortliche: Verein „Initiative KZ-Gedenkstätte Hessental e.V.“
Website: <http://www.kz-hessental.de/>

Mémorial du camp de Schwäbisch Hall-Hessental

Dates d'ouverture et de fermeture du camp : 14.10.1944 – 5.4.1945
Situation : Wurtemberg du Nord
Nombre des détenus : 900 environ
Nombre des décès : 182

Construit en 2001, un mémorial rappelle l'histoire du camp annexe d'Hessental. D'octobre 1944 jusqu'au début avril 1945, 800 à 900 déportés y étaient parqués, presque uniquement des juifs polonais. Leur tâche principale consistait à tenir en état la base aérienne de Hessental mais ils étaient également utilisés dans les entreprises techniques et agricoles aux alentours, ainsi que dans la ville de Schwäbisch Hall 182 déportés sont morts dans le camp, mais beaucoup plus ont été victimes de la famine, de maladies et d'assassinat et lors de la marche de la mort de Hessental.

Responsable : L'association « Initiative KZ-Gedenkstätte Hessental e.V. »
Site internet : <http://www.kz-hessental.de/>

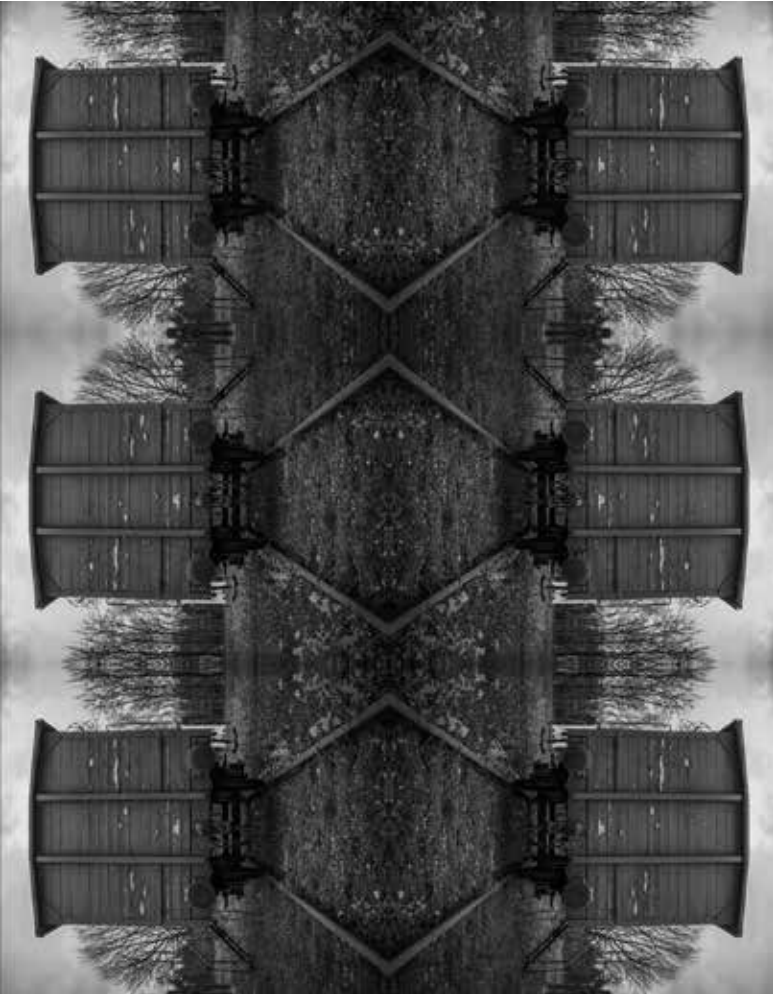


« Häftlinge schauen verzweifelt aus dem Wagon »
Das Foto zeigt eine gewisse geschichtliche Nähe zum Thema. Wir haben uns also entschieden, nachgestellte Fotos mit dem in der KZ-Gedenkstätte aktuell vorhandenen Eisenbahnwagon zu kombinieren.
« Les détenus dans le wagon regardent d'un air désespéré ». La photo établit une certaine proximité au sujet. Nous avons donc décidé de combiner des photos de différentes situations fictives avec le wagon qui se trouve actuellement au mémorial du camp de concentration de Schwäbisch Hall Hessental.

Ritter, Stefan; Sibilla-Egen-Schule Schwäbisch Hall

« Fahrt in den Tod »
Diese abstrakte Darstellung zeigt die Gedenkstätte auf eine traurige, aber auch moderne und neu interpretierte Weise.
« Le chemin vers la mort »
Cette représentation abstraite montre le mémorial interprété de manière triste, mais aussi de manière moderne et nouvelle.

Jung, Jule; Sibilla-Egen-Schule Schwäbisch Hall



Der Eingang zur Gedenkstätte
L'entrée du mémorial

Ritter, Stefan; Sibilla-Egen-Schule
Schwäbisch Hall



Pfähle mit Namen der Opfer
Les pieux avec les noms des victimes

Jung, Jule; Sibilla-Egen-Schule
Schwäbisch Hall



« Der Verlust » Die große Menge der KZ-Häftlinge ist eine große Belastung.
« La perte » Le vide laissé par les victimes est une lourde charge.

Bak, Jakub; Sibilla-Egen-Schule
Schwäbisch Hall



« Die Aussichtslosigkeit der Gefangenschaft »
Mit diesem Foto sollen Trauer, Schmerz und die Tragik des Geschehens verdeutlicht werden.
« Le caractère désespéré de la captivité »
Cette photo rend le deuil, la douleur et le tragique perceptibles.

Bak, Jakub; Sibilla-Egen-Schule
Schwäbisch Hall



Blick auf die gesamte Gedenkstätte
Vue sur le mémorial

Jung, Jule; Sibilla-Egen-Schule
Schwäbisch Hall



Eingang zum Wagon und die Infotafeln
L'entrée du wagon avec les panneaux d'information

Bak, Jakub; Sibilla-Egen-Schule
Schwäbisch Hall

CAMP DE
CONCENTRATION

DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

SPAICHINGEN

Initiative KZ-Gedenken in Spaichingen

Gründung und Räumung des Lagers: 26.10.1944 – Mitte April 1945
Lage: Südwestfalen
Anzahl der Häftlinge: 420
Zahl der Toten: Zwischen 80 und 160

Das Außenlager Spaichingen wurde ab September 1944 für die Metallwerke Spaichingen GmbH errichtet. Die Häftlinge bauten Baracken, arbeiteten in der Rüstungsproduktion und bauten eine Montagehalle. Spaichingen ist das südlichste aller Natzweiler Außenlager. Die ersten Häftlinge kamen aus Markirch/Ste Marie aux Mines, später aus Dachau und Buchenwald. Von den 508 namentlich bekannten Häftlingen waren 77 jüdisch. 106 Todesfälle sind registriert. Anfang April fanden Häftlingstransporte nach Dachau statt. Ab 15.4.1945 wurde das Lager evakuiert und ca. 250 Häftlinge auf den Todesmarsch ins Allgäu geschickt. Die genauen Zahlen sind unbekannt. Dabei sind weitere Häftlinge nach Zeugenaussagen an Erschöpfung, Hunger, Misshandlungen oder Erschießungen gestorben. Die Überlebenden wurden im bayrischen Allgäu befreit. An das KZ erinnern in Spaichingen ein Ehrenmal (1963 Stahlkonstruktion von Roland Martin), Gedenktafeln innerorts sowie am Standort der Montagehalle.

Verantwortliche: Verein „Initiative KZ-Gedenken in Spaichingen e.V.“
Website: <http://kz-gedenken-spaichingen.de/>

Mémorial du camp de Spaichingen

Dates d'ouverture et de fermeture du camp : 26.10.1944 – mi-avril 1945
Situation : Wurtemberg du Sud
Nombre des détenus : 420
Nombre des décès : Entre 80 et 160

Le camp annexe de Spaichingen fut créé à partir de septembre 1944 pour l'entreprise « Metallwerke Spaichingen S.A.R.L. ». Les déportés étaient chargés de construire des baraques, de fabriquer des armes et d'ériger un atelier de montage. Spaichingen est le camp annexe le plus méridional de Natzweiler. Les premiers transports sont venus de Ste Marie aux mines, plus tard de Dachau et de Buchenwald. On connaît les noms de 508 déportés dont 77 étaient des juifs ; 106 déportés sont morts sur place. En avril 1945, les transferts vers Dachau commencèrent. A partir du 15 avril, le camp fut évacué, environ 250 déportés partirent en direction de l'Allgäu en Bavière. Les chiffres exacts de cette marche de la mort ne sont pas connus. Selon les témoignages, certains sont morts d'épuisement, de faim, de maltraitance ou exécutés. Les survivants furent libérés en Bavière. Un monument en acier (créé par Roland Martin en 1963) et des plaques commémoratives rendent hommage aux déportés, au sein de la ville de Spaichingen ainsi qu'à l'endroit de l'atelier de montage.

Responsable : L'association « Initiative KZ-Gedenken in Spaichingen »
Site internet : <http://kz-gedenken-spaichingen.de/>



Negatives und Positives im direkten Vergleich nebeneinander. Heute leben wir unbeschwert und früher gab es Leid in der direkten Umgebung
Le négatif et le positif en contact direct.
Aujourd'hui nous vivons insouciantes, et autrefois il y avait de la souffrance tout près de chez nous.

Ott, Emily; Jäger, Ines; Zetto, Emily;
Realschule Spaichingen



Mahnmal. Stahlkonstruktion 1963 „Dornenkron“ über dem Massengrab von 30 Häftlingen. (Künstlerische Gestaltung Roland Martin)
Mémorial. « Couronne d'épines », Construction d'acier de 1963 au-dessus de la fosse commune de 30 déportés. (Artiste: Roland Martin)
Knorr, Anna; Gymnasium Spaichingen



Die durchfahrenden Züge direkt hinter dem Ehrenmal erinnern uns an die Züge der Deportation in die Ungewissheit.
Les trains qui passent derrière le monument nous rappellent le trains de la déportation.
Kremser, Erik; Glueck, Leo; Kessler, Aaron;
Realschule Spaichingen



Die Gedenkstätte erweckt viele grausame Bilder aus dem Krieg wenn man sich die Zeit nimmt und es zulässt
Le Mémorial réveille beaucoup d'images horribles de la guerre, si on prend le temps...
Jenner, Celine; Felde, Nicole;
Realschule Spaichingen



Bodenplatte auf dem Gelände des ehemaligen KZ-Lagers 1944/45. La dignité de l'être humain est intangible (Loi fondamentale allemande, art.1). Plaque sur le site de l'ancien camp de concentration (1944-45).
Knorr, Anna;
Gymnasium Spaichingen



Bodenplatte unterhalb des KZ Ehrenmals. « Aux victimes de la violence ». Plaques sous le monument commémoratif
Knorr, Anna;
Gymnasium Spaichingen



Noch einmal und ihr geht mit! 10 kleine Bronze-Bodentafeln erinnern an die Hilfsbereitschaft der Einwohner entlang des täglichen Leidensweges der Häftlinge.
« Encore une fois et on vous embarque » 10 petites plaques de bronze rappellent sur le sol l'aide apportée par les habitants aux déportés qui passaient chaque jour sur leur chemin de souffrance.
Knorr, Anna; Gymnasium Spaichingen

CAMP DE
CONCENTRATION

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

DAS KONZENTRATIONSLAGER

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

NATZWEILER

VAIHINGEN AN DER ENZ

KZ-Gedenkstätte Vaihingen/Enz

Gründung und Räumung des Lagers: August 1944 – Oktober 1944 (Arbeitslager), November 1944 – April 1945 (Sterbelager)
Lage: Nordwürttemberg
Anzahl der Häftlinge: 2.187 (Arbeitslager) + ca. 2.500 (Sterbelager)
Zahl der Toten: 1.600

Die KZ-Gedenkstätte in Vaihingen erzählt zwei verschiedene Geschichten. Die erste betrifft 2.187 jüdische Häftlinge aus Auschwitz, die für den Bau einer großräumigen unterirdischen Fabrik in einem Steinbruch (Bunkerwerk) angefordert wurden. Die zweite Geschichte ist die des „Erholungslagers“ Vaihingen für kranke Häftlinge, die aus 17 Natzweiler-Außenlagern in Süddeutschland dorthin überstellt wurden. Etwa 2.500 Männer wurden eingeliefert, 1.600 von ihnen überlebten wegen der fehlenden medizinischen Versorgung nicht – Vaihingen wurde somit zum Sterbelager. Über den erhaltenen Fundamenten der ehemaligen Dusch- und Entlausungsbaracke wurde ein Informationsgebäude zur Lagergeschichte errichtet. Eine Medieninstallation zeichnet die Geschichte(n) der Häftlinge nach. Der KZ-Friedhof befindet sich in 200 m Entfernung.

Verantwortliche: Verein „KZ-Gedenkstätte Vaihingen/Enz e.V.“
Website: <http://www.gedenkstaette-vaihingen.de/>

Mémorial du camp de Vaihingen/Enz

Dates d'ouverture et de fermeture du camp : Août 1944 – octobre 1944 (camp de travail), novembre 1944 – avril 1945 (camp mouroir)
Situation : Wurtemberg du Nord
Nombre des détenus : 2 187 (camp de travail) + 2 500 (camp mouroir)
Nombre des décès : 1 600

Le mémorial de Vaihingen raconte deux histoires. La première rappelle que 2 187 déportés juifs d'Auschwitz ont été réquisitionnés pour la construction d'une usine souterraine gigantesque (« Bunkerwerk ») dans une carrière. La deuxième est celle du « camp de repos » pour de nombreux déportés malades venant de 17 camps annexes de Natzweiler situés dans le sud d'Allemagne. Environ 2500 hommes ont été conduits dans ce camp de Vaihingen entre novembre 1944 et mars 1945, environ 1 600 d'entre eux sont morts faute d'aide médicale – Vaihingen devint ainsi un camp mouroir. Au-dessus des fondations des anciennes baraques (Salle de bain et de dépouillement) une salle a été construite dans laquelle une exposition sur l'histoire du camp a été installée. Une présentation audiovisuelle retrace destin des déportés. Le cimetière du camp se trouve à peu près à 200 mètres de cette salle.

Responsable : L'association « KZ - Gedenkstätte Vaihingen/Enz e.V. »
Site internet : <http://www.gedenkstaette-vaihingen.de/>



▲ **Die Ein- und Ausgangstür des Luftschutzstollens, welcher von der SS-Mannschaft zu ihrer eigenen Sicherheit aus dem Muschelkalkfelsen gesprengt wurde. Die KZ-Häftlinge mussten daraufhin die Gesteinsbrocken aus dem Stollen herauschaffen.**
Porte d'entrée et de sortie de l'abri anti-aérien utilisé par les SS pour leur propre sécurité, et construit dans la falaise de craie. Les déportés devaient sortir les morceaux de roches du tunnel.
Krüger, Lea; Hoffmann, Michelle; Weigl, Lilian; Friedrich-Abel-Gymnasium



▲ **Und trotzdem. Et pourtant.**
Krüger, Lea; Hoffmann, Michelle; Weigl, Lilian; Friedrich-Abel-Gymnasium



▲ **Die Überreste der Entlausungsbaracke. Vestiges de la baraque d'épouillage.**
Krüger, Lea; Hoffmann, Michelle; Weigl, Lilian; Friedrich-Abel-Gymnasium



▲ **Die Arbeitsschuhe, wie sie täglich von den KZ-Häftlingen getragen wurden. Chaussures de travail portées quotidiennement par les déportés.**
Krüger, Lea; Hoffmann, Michelle; Weigl, Lilian; Friedrich-Abel-Gymnasium



▲ **Engel der Hoffnung L'ange de l'espérance**
Krüger, Lea; Hoffmann, Michelle; Weigl, Lilian; Friedrich-Abel-Gymnasium

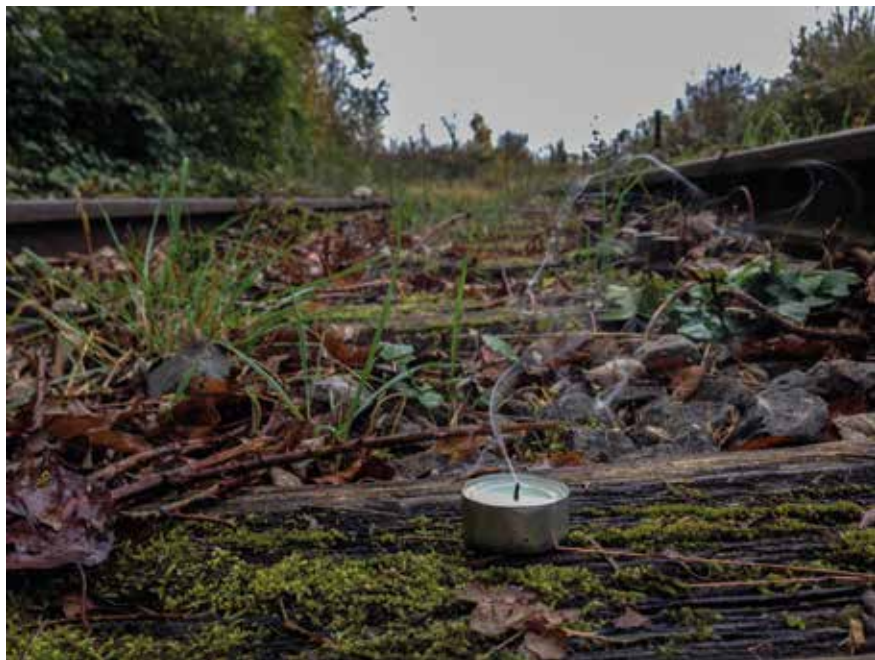


▲ **Auf dem KZ-Friedhof liegen die Überreste der Opfer. Les restes des victimes reposent dans le cimetière du camp.**
Krüger, Lea; Hoffmann, Michelle; Weigl, Lilian; Friedrich-Abel-Gymnasium



◀ **Gemeinsames Gedenken heute... Diese Gleise dienten dem An- und Abtransport der KZ-Häftlinge und dem Material für den Bau des Bunkerberges in einem ehemaligen Steinbruch. Pensées partagées aujourd'hui... Ces rails servaient au transport des déportés et du matériel pour la construction du bunker dans l'ancienne carrière.**
Krüger, Lea; Hoffmann, Michelle; Weigl, Lilian; Friedrich-Abel-Gymnasium

▶ **... statt verflüchtigter Erinnerung damals ... Plutôt qu'un souvenir évaporé autrefois.**
Krüger, Lea; Hoffmann, Michelle; Weigl, Lilian; Friedrich-Abel-Gymnasium



CAMP DE
CONCENTRATION

DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

FRANKFURT AM MAIN

KZ „Katzbach“ in den Adlerwerken im Stadtteil Gallus

Gründung und Räumung des Lagers: 22.8.1944 – 24.3.1945
Lage: Südhessen
Anzahl der Häftlinge: 1.600
Zahl der Toten: 518 im Lager, sehr viel mehr sterben später an anderen Orten

Im Frühjahr 1944 fordert die Leitung der Adlerwerke in Frankfurt wegen großen Mangels an Arbeitskräften KZ-Häftlinge an. Das Lager „Katzbach“ wird in der Fabrik selbst errichtet. Die Fabrikdirektoren suchen persönlich die Häftlinge aus, fast alle sind Polen und kommen aus den Lagern Dachau und Buchenwald. Die Männer sterben in Katzbach vor allem am Hunger oder werden wegen ihrer körperlichen Schwäche von Krankheiten dahingerafft. Fluchtversuche werden durch öffentliche Hinrichtungen bestraft. Am 23. März 1945 endet die Produktion. Einen Tag später werden die noch verbliebenen Häftlinge auf den Todesmarsch in Richtung Buchenwald geschickt. Von den 1.600 Häftlingen, die das Lager Katzbach durchliefen, erlebten nur 50 das Kriegsende. Im Gebäude der Adlerwerke soll bald eine Gedenkstätte errichtet werden.

Verantwortliche: Association /Förderverein zur Errichtung einer Gedenk- und Bildungsstätte KZ-Katzbach in den Adlerwerken und zur Zwangsarbeit in Frankfurt am Main

Mémorial du camp d’Adlerwerke/Katzbach dans le quartier « Gallus »

Dates d’ouverture et de fermeture du camp : 22.8.1944 – 24.3.1945
Situation : Hesse du Sud
Nombre des détenus : 1 600 environ
Nombre des décès : 518 (sur place), beaucoup plus meurent plus tard à d’autres endroits

Au printemps 1944, confrontée à un manque de main d’oeuvre, la direction de l’usine Adlerwerke demanda des déportés. Le camp de Katzbach s’installa sur le terrain de l’entreprise. La direction de l’usine alla chercher les quelque 1 600 déportés de Katzbach, en majorité polonais, à Dachau et Buchenwald. Les hommes meurent de faim à Katzbach ou, très affaiblis, sont emportés par la maladie. Les tentatives d’évasion sont punies par des exécutions publiques. Le 23 mars 1945, l’usine arrête la production. Le lendemain, les derniers déportés encore présents sont envoyés à Buchenwald par une marche de la mort. Sur les 1600 déportés passés par Katzbach, on compte environ 50 survivants à la fin de la guerre. Un mémorial est en cours de réalisation dans le bâtiment de l’entreprise « Adlerwerke ».

Responsable : Association /Förderverein zur Errichtung einer Gedenk- und Bildungsstätte KZ-Katzbach in den Adlerwerken und zur Zwangsarbeit in Frankfurt am Main



▲ **Gedenktafel für die Opfer des Außenlagers Katzbach**
Plaque commémorative pour les victimes du camp annexe de Katzbach
Malorny, Klaus;
Leben und Arbeiten im Gallus und Griesheim e.V.



▲ **Gedenktafel für die Opfer des Außenlagers Katzbach**
Plaque commémorative pour les victimes du camp annexe de Katzbach
Malorny, Klaus; Leben und Arbeiten im Gallus und Griesheim e.V.

Blick auf die Adlerwerke

Vue sur les Adlerwerke (usine Adlerwerke)

Tiffany, Kai-Oliver ▼



Blick auf die Adlerwerke

Vue sur les Adlerwerke (usine Adlerwerke)

▼ Hofmann, Sabine



CAMP DE
CONCENTRATION

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

DAS KONZENTRATIONSLAGER
NATZWEILER
UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

Camps annexes
rive gauche
du Rhin

Meurthe et Moselle

THIL (LONGWY)

Dates d'ouverture et de fermeture du camp : 20 juin 1944 – 1er septembre 1944
Situation : Meurthe et Moselle (France occupée).
Nombre de déportés : de 300 à 850
Nombre de décès : 4 enregistrés

Thil est le seul camp annexe créé en zone occupée (Meurthe et Moselle). Il était destiné à abriter un site de production de V 1 dans la mine désaffectée de Tiercelet. Fin juin, une vingtaine de déportés arrivent du camp principal pour former le camp annexe. Le 20 juin, 500 juifs arrivent sur le site. 300 juifs hongrois arrivent avant le 14 juillet du camp de Neuengamme. Ce sont des spécialistes réservés à la production (professionnels de la mécanique ou du travail des métaux). Ils forment un kommando spécial baptisé « Minette ». La production sera peu importante. Le 1er septembre 557 hommes partent en direction de Coblence, en chemin ils sont déviés vers Kochendorf. Les 300 spécialistes du deuxième convoi partent quelques jours plus tard, pour un bref séjour, vers Dernau/Ahr (kommando de Buchenwald), puis sont envoyés à Dora où ils retrouvent leurs emplois de spécialistes. Le kommando de Thil était le seul camp annexe du KL Natzweiler à posséder un four crématoire, récupéré par les nazis dans une usine d'équarrissage.

Mémorial : Four crématoire dans une crypte

Gründung und Räumung des Lagers: 20. Juni 1944 – 1. September 1944
Lage: Meurthe et Moselle (besetztes Frankreich).
Anzahl der Häftlinge: 300 bis 850
Zahl der Toten: 4 nachgewiesene Fälle

Thil ist das einzige Außenlager, das auf dem Gebiet des besetzten Frankreich (Meurthe et Moselle) eingerichtet wurde. Dieser Ort war dazu bestimmt, im stillgelegten Bergwerk von Tiercelet ein V1-Produktionswerk zu beherbergen. Ende Juni 1944 trafen ca. 20 Häftlinge aus dem Hauptlager ein, um das Außenlager einzurichten. Am 20. Juni trafen 500 jüdische Häftlinge vor Ort ein. Vor dem 14. Juli trafen 300 weitere ungarische Juden aus dem KL Neuengamme ein. Bei ihnen handelte es sich um Spezialisten, die für die Rüstungsproduktion vorgesehen waren (professionelle Mechaniker und Metallarbeiter). Sie bildeten ein spezielles „Kommando“ mit dem Namen „Minette“. Die Rüstungsproduktion war in Thil jedoch von geringfügiger Bedeutung. Am 1. September wurden 557 Häftlinge in Richtung Koblenz geschickt, um unterwegs nach Kochendorf umgeleitet zu werden. Kurz darauf verließen die 300 Facharbeiter Thil in einem zweiten Konvoi und wurden für einen kurzen Aufenthalt nach Dernau/Ahr (Außenlager des KL Buchenwald) transportiert, um kurz darauf nach Dora geschickt zu werden, wo sie erneut als Fachkräfte in der Rüstungsindustrie eingesetzt wurden. Das Außenlager von Thil war das einzige Außenlager des KL Natzweiler, das mit einem Krematorium ausgestattet war. Den Verbrennungsöfen hatten die Nazis aus einer Tierkadaververbrennungsanlage beschlagnahmt.

Gedenkstätte: Verbrennungsöfen in einer Krypta



La passé ne s'oublie pas...
Die Vergangenheit wird nicht vergessen.

Ventrici Alexia,
Lycée Julie Daubié Rombas



Du sang sur les munitions
Blutige Munition

Amandine,
Lycée Julie Daubié
Rombas



Sans issue
No way out

Ventrici Alexia,
Lycée Julie Daubié
Rombas



« Une tombe dans les airs »,
Paul Celan
« Ein Grab in den Lüften »,
Paul Celan

Samantha, Lycée Julie



Le chemin vers le néant
Der Weg ins Nichts

Aya,
Lycée Julie Daubié Rombas



L'entrée dans la souffrance
Der Eintritt ins Leid

Léa, Lycée Julie Daubié Rombas

CAMP DE
CONCENTRATION

DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

Moselle

QUEULEU (METZ)

Dates d’ouverture et de fermeture du camp :
7.08.1943 - 31.08.1944
Situation : Moselle annexée. Quartier de Metz.
Nombre de déportés : 80 – 110
Nombre de décès : inconnu

Une centaine de prisonniers, principalement des Allemands de droit commun et des Polonais y sont rattachés. Logés dans une ancienne caserne du fort, ils participent au réaménagement d’une cuisine et de leurs cellules. Les déportés sont affectés à des travaux extérieurs à Metz notamment sur l’aérodrome de Frescaty et au service des SS par exemple à l’école de transmissions.

Responsable : Association du fort de Metz-Queuleu pour la mémoire des internés-déportés et la sauvegarde du site.
Site internet : <http://www.fort-queuleu.com>

Gründung und Räumung des Lagers: 7.8.1943 – 31.8.1944
Lage: Annektiertes Lothringen (Stadtteil von Metz)
Zahl der Häftlinge: 80 – 110
Zahl der Toten: unbekannt

Ungefähr hundert Gefangene, teils deutsche kriminelle Häftlinge, teils polnische Häftlinge, wurden diesem Lager zugeteilt. Sie waren in einer ehemaligen Kaserne der Festung untergebracht und reparierten dort zunächst Küche und Zellen. Der eigentliche Arbeitseinsatz war dann außerhalb von Metz, vor allem beim Flugplatz Frescaty und bei SS-Einrichtungen, z.B. der Nachrichtenschule.

Verantwortlichkeit : Association du fort de Metz-Queuleu pour la mémoire des internés-déportés et la sauvegarde du site.
Webseite: <http://www.fort-queuleu.com>

L'ombre de l'ombre
Der Schatten des Schatten

▼ Sever Elisa, Lycée Julie Daubié, Rombas



Photos de l'ancien camp spécial nazi de Queuleu, situé à proximité de l'ancien camp annexe de Natzweiler à Queuleu, ce dernier n'étant pas accessible pour des raisons de sécurité.

Die Fotos zeigen nicht das ehemalige Natzweiler-Außenlager Queuleu, sondern das direkt daneben gelegene ehemalige SS-Sonderlager Queuleu. Das Außenlager ist aus Sicherheitsgründen nicht zugänglich.

Tomber sans oublier
Fallen, ohne zu vergessen

▼ Terence, Lycée Julie Daubié, Rombas



▲ La descente aux enfers
Der Abstieg zur Hölle

Léa,
Lycée Julie Daubié, Rombas



▲ Vide mais plein de souffrance
Leer aber voller Schmerzen

Ventrici Alexia,
Lycée julie Daubié, Rombas



▲ Les yeux grands fermés
Eyes wide shot

Pironio Noé,
Lycée Julie Daubié, Rombas

La liberté ne se laisse pas enfermer
Die Freiheit lässt sich nicht einsperren

▼ Pironio Noé,
Lycée Julie Daubié, Rombas



Le regard du diable
Der Blick des Teufels

▼ Ludovic,
Lycée Julie Daubié, Rombas



◀ Si loin, et pourtant si proche
So nah aber so fern.

Amandine,
Lycée Julie Daubié,
Rombas



CAMP DE
CONCENTRATION

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

DAS KONZENTRATIONSLAGER
NATZWEILER

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

Moselle

PELTRE (PELTERS)

Dates d’ouverture et de fermeture du camp : 20.03.1943 - 31.08.1944
Situation : Moselle annexée.
Baraquements : Ferme puis dépendance d’une habitation
Nombre de déportés : 50 à 60
Nombre de décès : 0

Peltre est situé à huit kilomètres au sud-est de Metz.
Forts de leur expérience du terrible « hiver russe », les Allemands décident de renforcer la traction hippomobile par la création de nouveaux centres de Remonte (cavalerie).
Le 28 Mai 1942, la décision de créer quatre SS-Remonteamt est prise. Peltre est l’un des sites choisis.
Les déportés, au nombre d’une cinquantaine, auraient été transférés du KL Natzweiler à Peltre en mars 1943.
Ils sont logés dans des baraquements délabrés. Leur première tâche est d’aménager leur lieu de détention et leur dortoir ainsi que des locaux pour les SS. Les installations terminées, les déportés y sont transférés. Ils effectuent aussi les gros travaux de la carrière du Remonteamt : construction des écuries, aménagement des bâtiments d’une ferme attenante, travaux de terrassement et construction de la place d’équitation. Le 31 août 1944, le SS-Remonteamt est évacué et les déportés de Peltre rejoignent le camp central, par une marche de près de trois jours et sous la menace de mitraillage de l’aviation US. Ils sont finalement récupérés par un véhicule SS qui les reconduit à Natzweiler.
Beaucoup des déportés de Peltre sont ensuite transférés vers d’autres KL, principalement ceux de Dachau et de Mauthausen.

Mémorial : Une plaque commémorative sur un mur de la ferme où étaient enfermés les déportés.

Gründung und Räumung des Lagers: 20.03.1943 - 31.08.1944
Lage: Moselle. Annektiertes Gebiet.
Barackenlager: Bauernhof, anschließend Nebengebäude eines Wohnhauses
Anzahl der Häftlinge: 50 bis 60
Zahl der Toten: 0

Peltre liegt 8 Kilometer südöstlich von Metz.
Unter dem starken Eindruck ihrer Erfahrung des „russischen Winters“ entschieden sich die Deutschen dazu, die Zahl berittener Militäreinheiten durch die Einrichtung neuer Remonte“* -Einheiten zu verstärken.
Am 28. Mai 1942 wurde der Beschluss gefasst, vier „SS-Remonteämter“ zu gründen. Peltre wurde als einer der dafür vorgesehenen Orte ausgewählt.
Im März 1943 wurden ungefähr fünfzig Häftlinge aus dem KL Natzweiler nach Peltre transportiert. Sie wurden in verfallenen Baracken untergebracht. Ihre erste Aufgabe war es, das Außenlager und dessen Schlafsäle sowie die für die SS vorgesehenen Räumlichkeiten auszubauen.
Nachdem diese Einrichtungen fertiggestellt waren, wurden die Häftlinge dorthin transferiert. Sie mussten außerdem die schweren Arbeiten für die Einrichtung des „SS-Remonteamts“ erledigen: den Bau der Pferdestallungen, den Ausbau der Gebäude eines angrenzenden Bauernhofs, Erdarbeiten sowie den Bau eines Reitplatzes. Am 31. August 1944 wurde das „SS-Remonteamt“ evakuiert und die Häftlinge wurden auf einen Marsch zurück in das Natzweiler-Hauptlager geschickt, der fast drei Tage dauerte und währenddessen sie unter der ständigen Bedrohung eines Beschusses durch amerikanische Flugzeuge standen. Schließlich wurden sie von einem SS-Fahrzeug eingesammelt, das sie zurück nach Natzweiler transportierte. Viele der Häftlinge von Peltre wurden anschließend in andere Konzentrationslager transportiert, vor allem nach Dachau und nach Mauthausen.
*Kavallerie.

Gedenkstätte: Gedenktafel an einer Außenwand des Bauernhofes, in dem die Häftlinge untergebracht waren.



▲ « Un jour, la Liberté nous reviendra »
« Eines Tages wird die Freiheit zu uns zurückkehren. »
Piovesan Valentin, Lycée Julie Daubié Rombas



◀ Ravinel. De l’aménagement à l’Enfer...mement
Von der Einrichtung zur Einkerkerung
Piovesan Valentin,
Lycée Julie Daubié Rombas



◀ La nature reprend ses droits.
Mais l’Histoire ne s’oublie pas.
Die Natur holt sich das Ihre zurück.
Aber die Geschichte wird nicht vergessen.
Doizenet Samantha,
Lycée Julie Daubié Rombas

Derrière les murs....
Hinter den Mauern...
Piovesan Valentin,
Lycée Julie Daubié Rombas

► Quand la campagne, reposante et paisible, cache ce que les yeux ne peuvent voir...
Wenn die erholsame und friedvolle Landschaft verbirgt, was die Augen nicht sehen können...
Doizenet Samantha,
Lycée Julie Daubié Rombas



CAMP DE
CONCENTRATION

DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

Bas-Rhin

SCHWINDRATZHEIM

Dates d'ouverture et de fermeture du camp : fin août 1944 – début octobre 1944
Situation : Alsace annexée. Près de Brumath.
Nombre de déportés : ± 600
Nombre de décès : inconnu

Le camp ouvre avec 108 détenus de Queuleu, suivis courant septembre d'environ 200 hommes de Kochem et 300 d'Urbès. Le projet était de transférer les Junkerswerke (ateliers pour la fabrication d'avions Junker) de Strasbourg dans une mine. Mais devant la libération imminente de la région, les déportés n'ont réalisé que des travaux préparatoires : baraques, voies d'accès et début d'aménagement de mines de calcaire. Le camp est évacué courant octobre vers Neckargartach.

Gründung und Räumung des Lagers: Ende August 1944 – Anfang Oktober 1944
Lage: Annektiertes Elsass. Nahe Brumath.
Anzahl der Häftlinge: ± 600
Zahl der Toten: unbekannt

Bei der Gründung waren hier 108 Häftlinge aus Queuleu inhaftiert, im folgenden Verlauf des Septembers 1944 ungefähr 200 Männer aus Kochem und 300 aus Urbès. Das Lager Schwindratzheim wurde für die Überführung der „Junkerswerke“ aus Straßburg in eine Mine unter Tage gegründet. Bis zur Befreiung der Region durch die Alliierten hatten die Häftlinge jedoch ausschließlich Vorbereitungsarbeiten umgesetzt: den Bau von Baracken, von Zugangsschächten sowie den Beginn der Ausbauarbeiten des Kalkbergwerks. Das Lager wurde im Lauf des Oktobers 1944 in Richtung Neckargartach evakuiert.



« Barbelés en fleur ? »
« Stacheldraht in Blüte ? »

Bonfils Xiola,
Manaa - Lycée ORT
Strasbourg

L'ancien baraquement
habillé de neuf »
« Die alte Baracke in
neuem Gewand »

Khiat Hillel, Manaa -
Lycée ORT Strasbourg



▲ Porte d'entrée du baraquement des déportés
de Schwindratzheim
Eingangstor des Barackenlagers der Häftlinge
von Schwindratzheim

Aquarell, Aquarell - Lucie Tabbone,
Manaa - Lycée ORT Strasbourg



« La vie s'écoule paisiblement »
« Das Leben geht friedlich voran »

Partouche Marine
Manaa - Lycée ORT Strasbourg



◀ Séquelles
Nachwirkungen

Aguilar Claudia,
Manaa - Lycée ORT Strasbourg

« Et moi, dans le silence
éternel de cette nature
apaisante, j'ai peur de ne
pas entendre la mémoire. »
« In der ewigen Stille
dieser friedentiftenden
Natur habe ich Angst, die
Stimme der Erinnerung nicht
zu vernehmen. »

Boyer Enola,
Manaa - Lycée ORT
Strasbourg



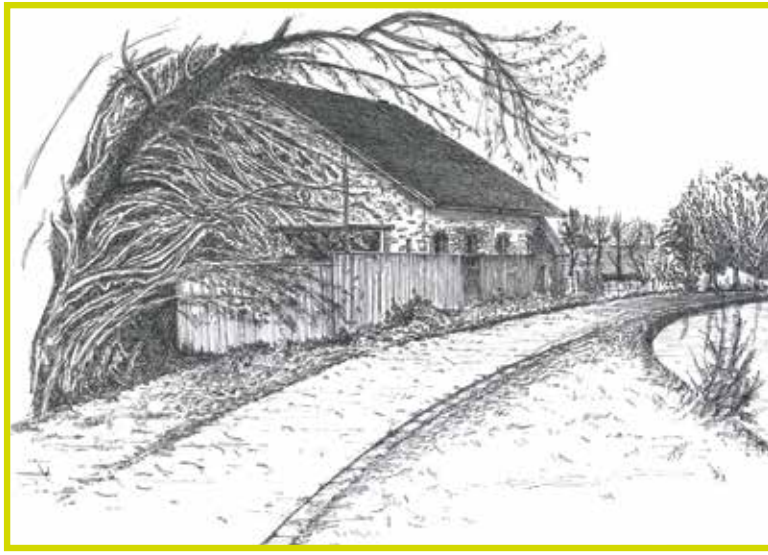
▲ Incertitudes »
« Unsicherheiten »

Tabbone Lucie,
Manaa - Lycée
ORT Strasbourg



▲ Le site du camp annexe de Schwindratzheim
sur le canal de la Marne au Rhin.
Les traces du passé sont effacées...
Die historische Stätte des Außenlagers
Schwindratzheim am Rhein-Marne-Kanal.
Die Spuren der Vergangenheit sind
verschwunden...

Aquarell, Aquarell - Caroline Leibel,
Manaa - Lycée ORT Strasbourg



▲ Baraquement du camp annexe de
Schwindratzhei. Dernier vestige
du camp de Schwindratzheim
Barackenlager von Schwindratzheim
Letzte Überreste des Lagers
Schwindratzheim

Dessin à la plume, Federzeichnung
Pierre Paris,
Manaa - Lycée ORT Strasbourg

« Voir plus bas
que terre »
« Tiefer als die
Erde blicken »

Keusch,Maxime,
Manaa - Lycée
ORT Strasbourg



CAMP DE
CONCENTRATION | DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

ET SES CAMPS ANNEXES | UND SEINE AUSSENLAGER

SUR LES DEUX RIVES | AUF BEIDEN SEITEN

DU RHIN | DES RHEINS

Bas-Rhin

OBERNAI (OBEREHNHEIM)

Dates d’ouverture et de fermeture du camp : 15.12.1942 - 22.11.1944
Situation : Obernai. Alsace annexée
Nombre de déportés : 150 à 200
Nombre de décès : supérieur à 100

Le premier camp annexe du KL Natzweiler est ouvert pour les besoins de la construction d’une école de transmissions voulue et supervisée par Himmler. 200 détenus sont affectés à Obernai pour effectuer les travaux de construction et d’aménagement des locaux de la SS-Nachrichtenschule, sous le commandement du S.S. Brigadeführer (général de brigade SS) Wilhelm von Dufais. L’école est destinée à former des auxiliaires féminines SS. La Reichsschule comprend le château Hell - Oberkirch, son parc et le château El Biar qui servent de locaux pour l’enseignement. Le poste de commandement de l’école est installé au Vieux Moulin, route de Boersch. Un centre d’accueil est installé à la Léonardsau, dans le château de l’Ehn. Les déportés sont logés dans l’écurie et un abri de jardin du château d’Hell hâtivement aménagés avec des barbelés électrifiés et des miradors. L’ensemble des installations est répartie sur 90 hectares. Le recrutement des élèves (jeunes femmes) s’effectue tous les deux mois, par session de 200. On estime que l’école, qui cesse de fonctionner le 22 novembre 1944, a formé 3 000 auxiliaires. 90 déportés sont transférés vers Dachau en septembre 1944, 50 autres au nouveau camp d’Ellwangen, les 20 déportés qui restent seront évacués fin novembre 1944 vers Geislingen (camp provisoire, à ne pas confondre avec le camp de femmes), plus tard, ils formeront le camp de Heidenheim (décembre 1944).

Mémorial : une plaque sur le mur du Centre équestre situé à l’emplacement du camp

Gründung und Räumung des Lagers: 15.12.1942 - 22.11.1944
Lage: Obernai. Annektiertes Elsass
Anzahl der Häftlinge: 150 bis 200
Zahl der Toten: mehr als 100

Das erste Außenlager des KL Natzweiler wurde für den von Himmler angestoßenen und beaufsichtigten Bau einer „SS-Nachrichtenschule“ gegründet. 200 Häftlinge wurden nach Obernai überstellt, um unter dem Kommando des „SS-Brigadeführers“ Wilhelm von Dufais die Bau- und Ausbauarbeiten an den für die „SS-Nachrichtenschule“ vorgesehenen Räumlichkeiten durchzuführen. Die Schule war dazu bestimmt, weibliche SS-Hilfskräfte auszubilden. Die „Reichsschule“ besetzte das Schloss Hell-Oberkirch, den dazugehörigen Schlosspark sowie das Schloss El Biar, welche alle als Unterrichtsräume dienten. Die Kommandantur der Schule wurde in Vieux Moulin an der Route de Boersch eingerichtet. Im Schloss Ehn in Leonardsau wurde ein Empfangszentrum eingerichtet. Die Häftlinge waren im Pferdestall und einer Gartenhütte des Schlosses Hell untergebracht, die in aller Eile mit elektrischem Stacheldraht und Wachtürmen umzäunt worden waren. Insgesamt nahmen die Einrichtungen eine Fläche von 90 Hektar ein. Die Rekrutierung neuer Schülerinnen erfolgte alle zwei Monate mit jeweils einer Gruppengröße von 200. Man geht davon aus, dass die Schule, die den Betrieb am 22. November 1944 einstellte, insgesamt 3.000 Hilfskräfte ausbildete. Im September 1944 wurden 90 Häftlinge nach Dachau abtransportiert, 50 weitere in das neu eingerichtete Lager Ellwangen; die 20 verbleibenden Häftlinge wurden Ende November 1944 nach Geislingen überführt (provisorisches Lager, nicht zu verwechseln mit dem Frauenlager), bevor sie später im Lager Heidenheim inhaftiert waren (Dezember 1944).

Gedenkstätte: Gedenktafel an einer Außenwand eines Reithofs



▲ Centre équestre, route Ottrott, Obernai. Nuit et Brouillard
Reitzentrum, Route d'Ottrott, Obernai. Nacht und Nebel

Bajard Lison, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



◀ Bâtiment du camp annexe d'Obernai, route d'Ottrott. Un centre équestre aujourd'hui...
Gebäude des Nebenlagers von Obernai, route d'Ottrott. Heute eine Reitschule...

Aquarelle, Aquarell - Morgane Akkaza, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



◀ Château de Hell Oberkirsh, route d'Ottrott, Obernai. Inachevé
Schloss Hell-Oberkirch, Route d'Ottrott, Obernai Unvollendet

Saulnier Lea, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



▲ Château de Hell Oberkirsh, route d'Ottrott, Obernai. Lieu à l'image d'un lourd passé
Schloss Hell-Oberkirch, Route d'Ottrott, Obernai. Ein Ort im Zeichen einer schweren Vergangenheit

Bibillier Emilie, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



▲ Le château de Hell-Oberkirch, Route d'Ottrott - Site d'Obernai. Pour l'élite de la SS...
Schloss Hell-Oberkirch. Route d'Ottrott historische Stätte von Obernai. Für die SS-Elite...

Aquarelle, Aquarell - Morgane Akkaza, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



▲ « Par son silence, un mur peut révéler beaucoup de vérités »
Zhang Xianliang
„Durch ihr Schweigen kann eine Mauer viele Wahrheiten enthüllen“ Zhang Xianliang

KRETZ Tanguy, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



▶ « Rien ne ressemble plus à un lieu abandonné qu'un autre lieu abandonné.Ce pourrait être n'importe quel hangar n'importe quelle usine désaffectée, n'importe quel entrepôt déserté, rongé par l'humidité et la rouille »
G. Perec, Ellis Island
„Nichts erinnert mehr an einen verlassenen Ort als ein anderer verlassener Ort Es kann irgendein Hangar sein irgendeine Fabrik außer Betrieb irgendeine verlassene Lagerhalle die von Feuchtigkeit und Rost zerfressen wird.“ G. Perec, Ellis Island

Giroud Laure, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



▲ La cave viticole, site du camp annexe d'Obernai
Sur la route de Bischoffsheim...
Weinkeller, historische Stätte des Nebenlagers von Obernai An der Straße nach Bischoffsheim gelegen...

Aquarelle et plume, Aquarell und Federzeichnung
Tanguy Kretz, Manaa – Lycée ORT Strasbourg

▼ Château de Hell Oberkirsh, route d'Ottrott, Obernai. Passé dissimulé
Schloss Hell-Oberkirch, Route d'Ottrott, Obernai verborgene Vergangenheit

Bajard Lison, Manaa - Lycée ORT Strasbourg

▼ Souvenir nocturne
Nächtliche Erinnerung

BAJARD Lison - ORT



▶ Château de Hell Oberkirsh, route d'Ottrott, Obernai Passé dissimulé
Schloss Hell-Oberkirch, Route d'Ottrott, Obernai verborgene Vergangenheit

Bajard Lison, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



CAMP DE
CONCENTRATION

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

DAS KONZENTRATIONSLAGER
UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

NATZWEILER

Haut-Rhin

SAINTE MARIE AUX MINES (MARKIRCH)

Dates d’ouverture et de fermeture des deux camps : 03.1944/06.1944 – 9.10.1944
Situation : Haut-Rhin. Alsace annexée
Nombre de déportés : de 1 800 à 2 200
Nombre de décès : inconnu. Les malades et blessés sont évacués vers le camp souche.

Les déportés travaillent à l’aménagement du tunnel ferroviaire vers Saint-Dié des Vosges, entre Sainte Marie aux Mines et Lusse, pour l’installation de l’entreprise BMW d’Allach qui vient d’être bombardée.
Le tunnel est long de 6 875 m, haut de 6,15 m, large de 7,80 m. Sa superficie est de 50 000 m2 mais seuls 20 000 sont exploitables : la partie centrale du tunnel est inondée. 25 détenus arrivent à la mi-mars du KL Natzweiler pour former l’encadrement. Fin mars deux convois de 500 hommes arrivent de Dachau. Deux camps sont constitués : l’un dans la Färberei Diehl situé à 4 km du tunnel, l’autre (à partir du moins de juin) plus proche du tunnel. D’autres transports suivront et feront augmenter le nombre des détenus.
Travaux : 1. Kommando de construction : terrassement, bétonnage, enlèvement des rails de la partie centrale du tunnel, déplacement d’une des voies vers la partie gauche. Les conditions de travail sont très dures, nécessitant de nombreuses rotations avec le camp principal.
2. Kommando de production (nom de code : Elsässische Spezial-Großkellerei (Grandes Caves spéciales alsaciennes) : Fabrication de moteurs d’avion.
L’évacuation du camp commence début septembre 1944, vers Dachau, mais aussi vers les camps annexes de la vallée du Neckar et à Spaichingen en plusieurs convois dont certains transitent par le camp principal. Cette évacuation, précipitée par les actions de la Résistance à l’autre bout du tunnel et la libération imminente de Saint Dié, empêche le début de la production industrielle. Les machines seront renvoyées à Allach.

Mémorial : plaque à l’entrée du tunnel et monument à Sainte Marie aux mines.

Gründung und Räumung der beiden Lager: 03.1944/06.1944 – 9.10.1944
Lage: Haut-Rhin. Annektiertes Elsass.
Anzahl der Häftlinge: 1.800 bis 2.200
Zahl der Toten: unbekannt. Kranke und Verwundete wurden in das Stammlager überführt.

Die Häftlinge arbeiteten hier zwischen Sainte Marie aux Mines und Lusse am Ausbau des Eisenbahntunnels Richtung Saint-Dié des Vosges, in dem das BMW-Werk Allach, das gerade bombardiert worden war, untergebracht werden sollte.
Der Tunnelschacht war 6.875 Meter lang, 6,15 Meter hoch und 7,80 Meter breit. Damit deckte der Schacht eine Fläche von insgesamt 50.000 m2 ab, von denen nur 20.000 benutzbar waren – der mittlere Teil des Tunnels war überflutet.
Mitte März 1944 trafen 25 Häftlinge aus dem KL Natzweiler ein, welche die Umzäunung des Lagergeländes errichten mussten. Ende März trafen zwei Konvois mit jeweils 500 Häftlingen aus Dachau ein. Zwei Lager wurden eingerichtet: das eine in der „Färberei Diehl“ in 4 km Entfernung zum Tunnel, das andere (ab Juni 1944) in größerer Nähe dazu. Weitere Gefangenentransporte folgten und steigerten die Zahl der Häftlinge.
Arbeiten: 1. Baukommando: Erd-, Betonarbeiten, Entfernung der Schienen aus dem mittleren Teil des Tunnels, Verlegung eines der Gleise in Richtung des linken Teils. Die Arbeitsbedingungen waren äußerst hart, weshalb zahlreiche Verlegungen von Häftlingen in das und aus dem Hauptlager nötig waren. 2. Produktionskommando (Tarnname: „Elsässische Spezial-Großkellerei“): Herstellung von Flugzeugmotoren.
Die Evakuierung des Lagers begann im September 1944. Die Häftlinge wurden nach Dachau, aber auch in die Natzweiler-Außenlager im Neckartal und nach Spaichingen transportiert, wobei einige der Gefangenekonvois über das Hauptlager geleitet wurden. Diese Evakuierung, die von den Aktionen der Résistance-Kämpfer am anderen Ende des Tunnels und der bevorstehenden Befreiung von Saint-Dié beschleunigt wurde, verhinderte die Aufnahme der Produktion im Flugzeugmotorenwerk von Sainte Marie aux Mines. Die Maschinen wurden nach Allach zurücktransportiert.

Gedenkstätte: Gedenktafel am Eingang des Tunnels und Mahnmal in Sainte Marie aux Mines.



▲ « O matin de la liberté » Aragon
« O Morgen der Freiheit » Aragon
Keusch Maxime,
Manaa - Lycée ORT Strasbourg

► Les cris et la peur.
Die Schreie und die Angst.
Daubas Louise,
Manaa - Lycée ORT Strasbourg



◀ L’histoire s’accumule.
Die Geschichte häuft sich an.
Saulnier Léa, Manaa -
Lycée ORT Strasbourg



◀ Majestueux dans la nature, j’étais au sommet de ma gloire et maintenant sans mes branches je suis au désespoir.
Majestätisch in der Natur war ich ehemals auf dem Höhepunkt meines Ruhms, doch nun, ohne meine Äste, bin ich verzweifelt.
Neuilly Agath, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



◀ Témoin des horreurs vécues dans ce lieu depuis plus d’un siècle.
Ein Zeuge der Schrecken, die an diesem Ort seit über einem Jahrhundert stattgefunden haben.
Ging Thibault, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



◀ Un, deux, trois, soleil !
Eins, zwei, drei, Sonne!
Winckel Morgane, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



◀ Dernière trace du camp de Sainte-Marie-aux-Mines
Letzte Spur des Lagers von Sainte-Marie-aux-Mines
Ging Thibault, Manaa - Lycée ORT Strasbourg

CAMP DE
CONCENTRATION

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

Haut-Rhin

URBÈS (WESSERLING)

Dates d’ouverture et de fermeture du camp : 23.03.1944 - 10.1944
Situation : Alsace. Haut-Rhin. Territoire annexé
Nombre de déportés : jusqu’à 2 572
Nombre de décès : non déclarés (mais certifiés dans plusieurs témoignages)
Malades, blessés, épuisés et certains morts sont renvoyés au camp souche.

Ouvert avec 300 détenus du KL Natzweiler (dont la provenance était le camp de Dachau), ce camp annexe (code Kranich A10) a enregistré un total de 7 convois provenant de différents camps dont Lublin/Majdanek, Auschwitz, Natzweiler, Flossenbürg, Offenburg. Les nationalités les plus représentées sont : russe, polonaise, tchèque, italienne, slave, et en petit nombre luxembourgeoise, allemande, française.
Les travaux consistent à aménager un tunnel ferroviaire inachevé depuis 1935, entre Urbès et Saint-Maurice sur Moselle. Ce tunnel doit abriter, sur 2000 mètres, une annexe de DAIMLER-BENZ GmbH, installée à COLMAR depuis 1941 pour la production de moteurs d’avions. Les travaux sont très lourds et les conditions terribles sans outillage adapté.
Fin août 1944 un convoi de 465 déportés juifs qualifiés sont envoyés par l’usine Daimler Benz de Reichshof(Rzeszów en Pologne, en passant par le KL Flossenbürg pour la fabrication des moteurs d’avions DB601. Ils seront évacués le 12 octobre vers le KL Sachsenhausen et leurs machines transférées avec celles de Colmar, vers Wiesensteig Göppingen, dans le tunnel du Lämmerbuckel.
Dès début août des convois sont envoyés vers d’autres camps, dont 3 vers Neckarelz. Un bombardement sur le convoi du 9 septembre près de Karlsruhe fera 100 morts, et 300 hommes seront dirigés sur l’éphémère Kommando de Schwindratzheim (Bas-Rhin) pour aménager un nouveau site de production pour les usines Junkers de Strasbourg (code A11).

Mémorial : Chemin de mémoire, fresques, plaques commémoratives.
Site internet : www.letunneldurbes.wixsite.com/accueil

Gründung und Räumung des Lagers: 23.03.1944 - 10.1944
Lage: Elsass. Haut-Rhin. Annektiertes Gebiet.
Zahl der Häftlinge: bis zu 2.572
Anzahl der Todesfälle: nicht angegeben (aber in mehreren Zeugenaussagen bestätigt)
Kranke, Verletzte, Erschöpfte und einige Tote wurden zurück ins Hauptlager geschickt.

Das Lager wurde mit 300 von Dachau nach Natzweiler überstellten Häftlingen eröffnet: Später folgten im Lager Urbès (Verlagerungsprojekt Kranich/ A10) insgesamt 7 Konvois aus verschiedenen Lagern: aus Lublin / Majdanek, Auschwitz, Natzweiler, Flossenbürg und Offenburg. Die am häufigsten vertretenen Nationalitäten waren Russen, Polen, Tschechen, Italiener, Slawen, wenige Luxemburger, Deutsche und Franzosen.
Sie mussten den seit 1935 unvollendeten Eisenbahntunnel zwischen Urbès und Saint-Maurice sur Moselle für die Produktion von Flugzeugtriebwerken herrichten. In einem 2000 m langen Tunnelabschnitt sollte ein seit 1941 in COLMAR installiertes Zweigwerk der DAIMLER-BENZ GmbH untergebracht werden. Die Arbeitsbedingungen waren sehr hart, nicht zuletzt durch das Fehlen von passendem Werkzeug.
Ende August 1944 wurden via Flossenbürg 465 jüdische Facharbeiter vom Daimler-Benz-Werk in Reichshof/Rzeszow überstellt. Sie sollten DB-601-Flugzeugmotoren herstellen, doch bereits am 12. Oktober erfolgte die Evakuierung ins KZ-Sachsenhausen; die Maschinen wurden mit denen von Colmar in den Lämmerbuckeltunnel bei Wiesensteig Göppingen überführt.
Ab Anfang August gingen Transporte in andere Lager, 3 davon nach Neckarelz. Bei einem Bombenanschlag auf einen Konvoi wurden am 9. September 1944 in der Nähe von Karlsruhe 100 Personen getötet - 300 Männer wurden dem kurzlebigen Kommando Schwindratzheim (Bas-Rhin) zugeteilt, um eine neue Produktionsstätte für die Junker-Fabriken von Straßburg zu entwickeln (Codename A 11).

Die Gedenkstätte umfasst einen Gedenkpfad sowie Fresken und Gedenktafeln.
Webseite: www.letunneldurbes.wixsite.com/home



▲ Site du camp annexe d’Urbès
Nid présent à l’intérieur du tunnel d’Urbès
Qu’est-ce qu’un nid fait là ?
Stätte des Außenlagers von Urbès
Vogelnest im Tunnel von Urbès
Was macht hier ein Nest ?

Da Silva Alice, Manaa - Lycée ORT Strasbourg

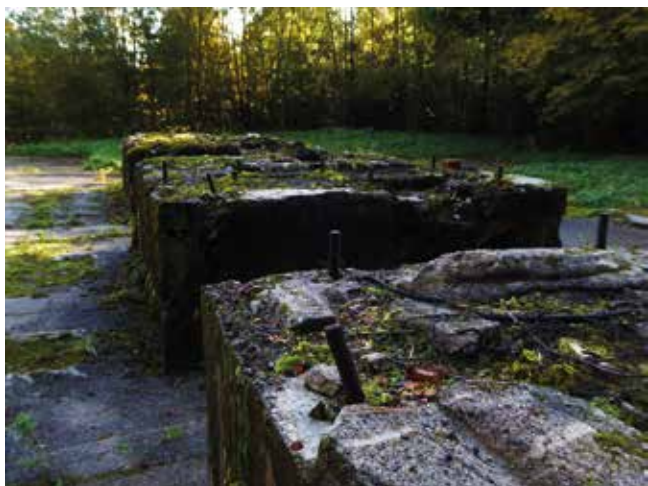
Le viaduc du camp annexe d’Urbès-Wesserling
Une architecture inachevée...
Das Viadukt des Außenlagers von Urbès-Wesserling
Ein unvollendetes Bauwerk...

Aquarelle et plume , Aquarell und Federzeichnung - Alice da Silva,
Manaa - Lycée ORT Strasbourg



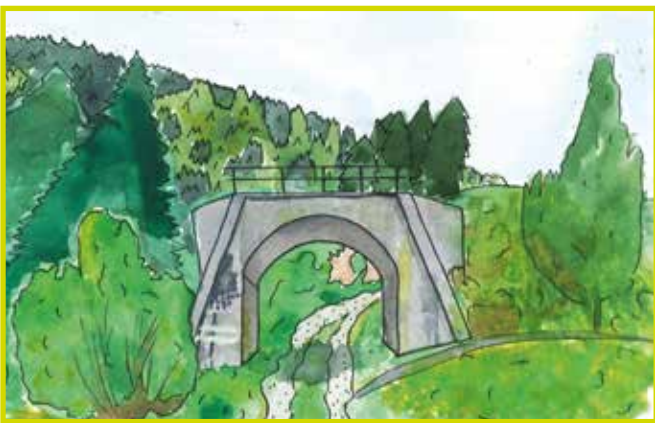
Site du camp annexe d’Urbès
Bloc de pierres à l’extérieur du tunnel
Silence de pierres
Stätte des Außenlagers von Urbès
Steinblock außerhalb des Tunnels
Stumme Steine

Da Silva Alice,
Manaa - Lycée ORT Strasbourg



▲ Vers la liberté
Der Weg in die Freiheit

WINCKEL Morgane,
Manaa - Lycée ORT Strasbourg



▲ Le pont du camp annexe d’Urbès-Wesserling. Au beau milieu du massif des Vosges du sud...
Die Brücke des Außenlagers von Urbès-Wesserling. Mitten im Bergmassiv der südlichen Vogesen.

Aquarelle, Aquarell - Aurélie Baechel,
Manaa - Lycée ORT Strasbourg



▲ Ascension insensée
Sinnloser Aufstieg

Léa Schmitt,
Manaa - Lycée ORT Strasbourg



▲ Destin forcé
Gezwungenes Schicksal

GIROUD Laure, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



Site du camp annexe d’Urbès.
Des œuvres à l’intérieur du tunnel. Galerie hantée
Stätte des Außenlagers von Urbès. Werke innerhalb des Tunnels Spukstollen

Giroud Laure, Manaa - Lycée ORT Strasbourg

Site du camp annexe d’Urbès.
Vue depuis l’intérieur du tunnel.
Par où sortir?
Stätte des Außenlagers von Urbès.
Blick aus dem Inneren des Tunnels.
Wie kann man raus ?

Giroud Laure,
Manaa - Lycée ORT Strasbourg



Site du camp annexe d’Urbès. Entrée du tunnel d’Urbès . Confrontation des mondes
Stätte des Außenlagers von Urbès.
Eingang des Tunnels von Urbès.
Gegenüberstellung der Welten

Baguet Lina, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



CAMP DE
CONCENTRATION

DAS KONZENTRATIONSLAGER

NATZWEILER

ET SES CAMPS ANNEXES
SUR LES DEUX RIVES
DU RHIN

UND SEINE AUSSENLAGER
AUF BEIDEN SEITEN
DES RHEINS

Haut-Rhin

CERNAY (SENNHEIM)

Dates d’ouverture et de fermeture du camp : 31.03.1944 - 30.09.1944
Situation : Alsace. Territoire annexé.
Nombre de déportés : ± 200
Nombre de décès : un seul enregistré, les autres blessés ou morts sont évacués vers le camp souche.

Aménagement et entretien d’un camp de SS étrangers. Environ 270 déportés sont passés par ce camp. Ils seront, pour la majorité, évacués vers Dachau en septembre 1944.

Gründung und Räumung des Lagers: 31.03.1944 - 30.09.1944
Lage: Elsass. Annektiertes Gebiet.
Anzahl der Häftlinge: ± 200
Zahl der Toten: ein registrierter Fall, die übrigen Verletzten oder Toten wurden in das Stammlager überführt.

Ausbau und Unterhalt eines Lagers für ausländische SS-Truppen. Ungefähr 270 Häftlinge durchliefen dieses Lager. Der Großteil von ihnen wurde im September 1944 nach Dachau abtransportiert.



▲ Trou de mémoire
Das Loch der Erinnerung
Bajard Lison, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



▲ Chemin tout tracé
Gezeichneter Weg
Lea Saulnier, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



▲ Dans ce lieu, la folie d’aujourd’hui me paraît plus douce que celle d’hier.
An diesem Ort erscheint mir der Wahnsinn von heute weniger schlimm als der von gestern.
Blanville Carla, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



▲ Passé réfléchi
Die gespiegelte Vergangenheit
Bajard Lison, Manaa - Lycée ORT Strasbourg

Vestige des cuisines du camp annexe de Cernay. Le temps a fait son œuvre...
Überreste der Küchen des Außenlagers von Cernay. Die Zeit hat ihre Spuren hinterlassen...

▼ Aquarelle , Aquarell - Morgane Akkaza, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



« Tout est droit et linéaire. Maux d’ordre ? »
„Alles ist gerade und linear. Das Übel der Ordnung ?“

▼ Solin Justine, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



Une porte cadénacée, une végétation envahissante : l’homme et la nature s’unissent pour dissimuler les traces. L’histoire se dérobe
Eine abfallende Tür, ein überwuchernder Pflanzenwuchs: Der Mensch und die Natur vereinen sich, um die Spuren zu verwischen. Die Geschichte verbirgt sich

▼ Blanville Carla, Manaa - Lycée ORT Strasbourg



La rouille accumulée semble pourrir
Der angesammelte Rost scheint zu verfaulen

▼ Gallais Marianne, Manaa - Lycée ORT Strasbourg

